

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2023

Edition La Broye / N°71 / Journal des Eglises réformées romandes

Comment faire une place
à la joie ?

6

ACTUALITÉ

Il faut poursuivre
l'enquête sur les
abus

11

RECHERCHE

Hénoch :
un texte fondateur
délaisé

24

**PIERRES
ANGULAIRES**

Farel, le réformateur
au sale caractère

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

Abus – une enquête à poursuivre

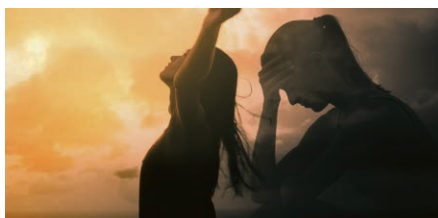
8
DM, 60 ans d'échanges
et quelques couples

11 RECHERCHE

Texte abandonné mais fondateur

12 RENCONTRE

Yves Bourquin :
une théologie de la joie



14 DOSSIER OSER LA BÉATITUDE

16
Est-ce un choix ou un don ?

18
Le devoir d'être heureux

20
Notion fondamentale

21
Une force vive

22
Conte : Avis de travaux...

23 SPIRITUALITÉ

23
Changer son regard

24
Farel, réformateur insoumis

25 VOTRE REGION

26
Une maison pour réinventer nos vies

29
Le trésor du Royaume :
les bénévoles de nos Eglises

39 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

L'Eglise entame une réflexion sur son avenir

FUTUR L'Eglise protestante de Genève (EPG) lancera, en novembre, une série de conférences suivies de débats au service d'une réflexion sur les défis qui se posent à elle aujourd'hui. Cette « caravane de la mission » se déplacera dans plusieurs de ses Régions jusqu'en avril 2024, le temps de sept soirées, afin de nourrir cette réflexion. Ces rendez-vous doivent contribuer à proposer des pistes pour l'EPG aujourd'hui, à la lumière de ce que le passé nous enseigne : les grands interprètes du passé sont convoqués pour inspirer le présent. ▲

BERNE-JURA

Apprendre les premiers secours en santé mentale

SOUTIEN Les paroisses réformées de l'Erguël, en collaboration avec les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, proposent un cours permettant de venir en aide aux personnes fragilisées dans leur santé psychique. Version suisse du programme australien Mental Health First Aid, les cours *ensa – premiers secours en santé mentale* entendent donner des clés pour gérer l'apparition de troubles psychiques dans son entourage proche. Bien que ces cours s'adressent en priorité aux personnes actives en Eglise, celles d'autres horizons sont les bienvenues. ▲

Plus d'infos : www.refbejuso.ch/fr/formation.

NEUCHÂTEL

Culte cantonal à Marin

PARTAGE Toutes les paroisses de l'EREN sont invitées à une célébration commune le dimanche 5 novembre à l'Espace Perrier de Marin. Le culte aura pour fil rouge les collaborations renforcées qui se profilent entre les paroisses dans le cadre du processus EREN2023. La célébration reprendra un texte du Livre de Néhémie dans lequel il est question de rebâtir les murailles de Jérusalem afin de préserver l'identité du peuple d'Israël. Il servira de base à une réflexion plus large sur la manière d'estomper les barrières qui nous séparent, tout en gardant les forces de chacun.e. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je – ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu – ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

« **Le plaisir, toujours coupable ?** » s'interroge l'équipe numérique de **RTS religion** dans une série de vidéos qui explore les liens entre sexualité et religion. **www.re.fo/plaisir**.

GENÈVE

Proposez des sujets pour le futur, débriez cette édition de *Réformés*. Bref, participez à la vie de votre journal. **Le 2 novembre, à midi**, salle Trocmé (rue du Jura 2). Infos et inscriptions : **www.reformes.ch/lecteurs**.

VAUD

La Via Francigena relie Cantorbéry (UK) à Santa Maria di Leuca (I). L'Association suisse de la Via Francigena propose une marche gratuite **le 28 octobre** le long d'un tronçon suisse entre Montcherand et Romainmôtier. Info et inscriptions : **www.viafrancigenasuisse.ch**. ▴

HOMMAGE AUX RÉSISTANTES ET AUX RÉSISTANTS



Novembre, la Toussaint, est l'époque où l'on se remémore nos disparus, celles et ceux qui nous manquent. L'hommage d'une amie à son père décédé cette année m'a marquée. Elle salue « la foi ardente en Dieu » de cet homme qui a traversé de nombreuses épreuves, « une ancre solide qui le gardait dans l'espérance et la joie » : « Quelle chance d'avoir eu un papa comme lui, généreux, joyeux, réconfortant, soutenant, rempli d'amour ! »

Quelle chance, en effet ! Nous sommes toutes et tous, si nous regardons bien, entouré·es de personnes emplies de joie de vivre. Je ne parle pas ici de plaisir, de bonheur, de bien-être, ou de réjouissance ponctuelle, mais d'une joie profonde, parfaite, ou spirituelle. Un « état de l'âme » qui soutient toutes les actions du quotidien, nous rend capables d'affronter les épreuves, jour après jour, offre une résistance confiante face aux injustices ou à la violence. Cette joie-là, joie d'exister, pleine appartenance à la vie, ouvre des possibles, nous rappelle pour quoi nous sommes faits, nous, êtres humains.

Notre époque n'est certainement pas propice à la joie spirituelle – existe-t-il d'ailleurs une période dans l'Histoire qui l'ait été ? N'est-il pas, dès lors, de la responsabilité des chrétiens, individuellement, collectivement, de s'ouvrir au pari existentiel de la joie ? C'est l'interrogation de cette édition. Ce « cadeau de Dieu », cette « joie imprenable », comme la nomme la théologienne Lytta Basset, ne se décrète certes pas, mais on peut le rechercher. Aussi, saluons toutes celles et tous ceux qui, au cœur d'un quotidien parfois injuste, délétère, morose, relèvent ce défi et combattent, en résistant, comme ils ou elles le peuvent, au déclinisme, à la peur ou à la fatalité.

▴ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 4 décembre 2023 au 28 janvier 2024 **Graphisme** LL G_ DA Une iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Protestants, toujours coupables ?

CONSCIENCE Le protestantisme a la réputation de faire peser de la culpabilité sur ses adeptes. Les protestants seraient toujours en manque de « perfection ». Ils s'imposent une rigueur devenant, pour certains, source d'auto-accusation... Pourtant, dans son *Catéchisme protestant*, le pasteur Antoine Nouis écrit que « nous sommes libérés de la culpabilité » pour « discerner, jour après jour, les implications de notre fidélité et de notre salut ».

Alors, oui, le protestant est pardonné gratuitement par Dieu. Et il est appelé à « se sanctifier » pour vivre selon cette grâce reçue. Le problème, c'est qu'il le prend pour un objectif à atteindre. Et justement, articule Pierre-Yves Brandt, théologien et professeur de psychologie de la religion à Lausanne, « s'il croit ne pas y parvenir, il pensera n'être jamais digne et risquera de se sentir accablé ». Surtout « si cette exigence de rectitude provient de l'extérieur, en l'occurrence de l'Eglise, jadis omniprésente : elle peut alors apparaître comme une loi inaccessible ». L'Eglise semblera par conséquent culpabilisante.

Débat direct avec Dieu

Par ailleurs, si l'Eglise catholique peut « gérer » les fautes des fidèles et les remettre – notamment à travers le sacrement de la confession –, en protestantisme, les personnes reçoivent la confirmation de leur pardon dans le débat direct avec Dieu. Or, là, aucune certitude humaine n'est jamais garantie.

Cette culpabilité est alimentée par une religiosité affirmant connaître le « juste » chemin pour les personnes. Or, note encore Pierre-Yves Brandt, l'époque où l'Eglise représentait la conscience morale d'une société chrétienne homogène est révolue. La pression sociale sur les fidèles, bien souvent culpabilisante, devrait dès lors avoir cessé. Et l'adhésion de la foi, qui répond d'un choix personnel, peut retrouver sa force libératrice. **Matthias Wirz**

BLOG

Blessés sans Samaritain

Parmi les billets publiés récemment sur reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose le coup de gueule du pasteur Pierre Farron.

RÉACTION « L'Arménie a définitivement perdu le Haut-Karabakh », nous dit Protestinfo de la part de Rita Famos, présidente de l'Eglise protestante de Suisse.

Dans ses propos, tels que rapportés dans son interview, je suis surpris de ne pas trouver la moindre trace d'une prise de position contre les auteurs de ce qui apparaît comme un génocide, selon ses propres mots. Depuis près de dix mois, la population du Haut-Karabakh est affamée par l'Azerbaïdjan, malgré les injonctions de la Cour internationale de justice de l'ONU et de la Cour européenne des droits de l'homme.

Une prise de position courageuse de l'Eglise protestante suisse exigeant le respect des droits hu-

mans par l'Azerbaïdjan dans cette région aurait pourtant été vraiment bienvenue, depuis longtemps ! D'autant plus que les dirigeants de ce pays avaient signé un accord en novembre 2022 – sans le respecter ! – prévoyant que le corridor de Latchine, reliant le Haut-Karabakh à l'Arménie, resterait ouvert avec le concours des forces russes. C'est un peu comme si notre présidente nous disait : « J'observe que ça se présente mal pour le mourant au bord du chemin de la parabole du bon Samaritain. » Après quoi... elle s'en retourne chez elle. Je suis vraiment écœuré par un tel manque de courage. **▲**

> **L'opinion de nos chroniqueurs sous www.reformes.ch/blogs.**

BRÈVE

Aide d'urgence pour les réfugiés arméniens

CONFLIT « Presque toute la population d'origine arménienne du Haut-Karabakh, soit plus de 100 000 personnes, a fui les combats pour rejoindre l'Arménie, le pays voisin », rappelle l'Entraide protestante EPER. Cette région du Caucase du Sud peuplée principalement d'Arméniens revendiquait son autonomie jusqu'au 20 septembre, lorsqu'une importante offensive azerbaïdjanaise a conduit le mouvement autonomiste à poser les armes. Craignant un génocide, la population quitte le territoire désormais aux mains du régime autocratique, après plusieurs

dizaines d'années de conflit.

En lien avec des organisations d'entraide en Arménie, l'EPER a débloqué une aide d'urgence de 300 000 fr. « Au vu du grand nombre de personnes en quête de protection et de l'hiver qui s'annonce, la situation reste toutefois très tendue et difficile pour les personnes réfugiées du Haut-Karabakh ainsi que pour la société d'accueil arménienne durant cette période », souligne encore l'œuvre, qui lance un appel aux dons. **▲**

> **Infos et dons www.eper.ch/crise-humanitaire-en-armenie.**

Appel commun des Eglises de Terre sainte

VIOLENCES Les patriarches et responsables d'Eglises en Terre sainte ont condamné dans un communiqué commun relayé par le Conseil œcuménique des Eglises tout acte ayant pour cible des civils, quelle que soit leur nationalité, leur ethnie ou leur religion. « Nous, patriarches et responsables ecclésiastiques à Jérusalem, avons appelé, encore et encore, à respecter le statu quo historique et juridique des Lieux saints », souligne encore le texte commun, qui appelle à la fin des combats et au respect des droits humains.

« L'opération lancée depuis Gaza et la réaction de l'armée israélienne nous ramènent aux pires heures de notre histoire récente », dénonce en outre le Patriarcat latin de Jérusalem. « Les déclarations unilatérales sur le statut des sites religieux et des lieux de culte ne font qu'aviver les sentiments religieux et qu'alimenter la haine et l'extrémisme », peut-on également lire dans son communiqué. **▲ J. B.**

> www.oikoumene.org

Le roi unificateur qui donna son nom à une technologie

HISTOIRE Le Danemark a autorisé les inventeurs de la technologie Bluetooth à utiliser le nom et le symbole runique du roi viking Harald I^{er} Blåtand, Harald à la dent bleue ou Harald Bluetooth en anglais. Une cérémonie symbolique a eu lieu le 10 octobre, selon RTSreligion. Ce surnom serait dû à une dent dévitalisée ou à un goût immodéré pour les mûres et les myrtilles. Mais si les ingénieurs ont choisi le nom de ce roi du X^e siècle pour la technologie qu'ils développaient dans les années 1990, c'est qu'il est resté dans l'Histoire comme un unificateur, père de l'union de la Norvège et du

Danemark, qui perdurera jusqu'en 1814. Un nom parfait pour une norme permettant à des appareils d'origines diverses de communiquer ensemble.

Pour barrer la route au Saint-Empire romain germanique qui tente d'asseoir son pouvoir au Danemark en y installant des évêchés, Harald à la dent bleue se convertit au christianisme vers 960, garantissant ainsi l'indépendance du royaume et de sa jeune Eglise. **▲ J. B.**

Démission de l'évêque catholique-chrétien de Suisse

SUCCESSION Evoquant son âge, 66 ans, Harald Rein a présenté sa démission pour fin novembre. Son successeur ne sera désigné qu'en mai de l'année prochaine, selon une dépêche de l'ATS relayée par Ref.ch. Il serait celui qui a œuvré afin de convaincre le Conseil fédéral d'autoriser le maintien des célébrations religieuses durant la pandémie de Covid-19.

Aussi appelée vieille-catholique, l'Eglise catholique-chrétienne bénéficie d'une reconnaissance dans plusieurs cantons. Elle est née entre 1871 et 1876 du refus de certains catholiques libéraux de reconnaître les dogmes de la primauté et de l'infaillibilité du pape, déclarés lors du I^{er} concile du Vatican (1870). Outre le refus de reconnaître au pape un statut différent de celui des autres évêques, l'Eglise catholique-chrétienne se distingue aussi de la catholique-romaine sur divers sujets de société. Le mariage pour toutes et tous y est célébré. Les femmes y accèdent à la prêtrise et les prêtres peuvent se marier. **▲ J. B.**

Dix ans d'indifférence

MIGRATION Le premier grand accident de bateau de migrants a eu lieu le 3 octobre 2013, rappelle l'agence de presse protestante allemande EPD. Ce jour-là, plus de 360 personnes sont mortes après que le feu a pris dans leur embarcation au large de l'île italienne de Lampedusa,

située à environ 130 kilomètres des côtes tunisiennes. Les images des cercueils alignés ont été diffusées dans le monde entier. Personne ne pouvait plus détourner le regard. A peine trois mois plus tôt, le pape François s'était rendu sur place en raison de l'augmentation du nombre de migrants atteignant la petite île et donc l'Europe. Il avait alors déclaré: « Nous nous sommes habitués à la souffrance des autres. »

Cette catastrophe avait poussé le gouvernement italien à mettre en place l'opération « Mare Nostrum », avec comme mission de secourir des personnes entre l'Italie et l'Afrique du Nord. La mission européenne Triton a pris le relais en 2014 – « il ne s'agissait plus alors de sauver les migrants, mais de surveiller les frontières et de poursuivre les passeurs », rappelle EPD.

En 2015, deux autres naufrages ont causé la mort de plus de 1000 personnes. L'Union européenne était alors bloquée dans la gestion de la migration et de l'asile. Ce sont donc des organisations non gouvernementales qui ont pris le relais pour venir en aide aux personnes en détresse en Méditerranée.

En dix ans, on estime à près de 30 000 le nombre de décès sur cette route migratoire. **▲ J. B.**

12 et 19 novembre 2023

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés.

SOYONS SOLIDAIRES!

www.eglise-persecutee.ch

DIMANCHE DE L'EGLISE PERSECUTEE

Réseau évangélique suisse

Mieux comprendre les abus sexuels

Une étude parue en septembre a provoqué un séisme et une volonté de faire la lumière sur les abus sexuels dans l’Eglise catholique en Suisse. Même si cette recherche se poursuit, des voix s’élèvent pour demander un travail plus complet.



SAVOIR Un tsunami médiatique. C’est – sans surprise – ce qu’a suscité l’étude réalisée par des chercheurs de l’Université de Zurich et mandatée par l’Eglise catholique suisse. Parue en septembre dernier, elle analyse les documents mentionnant les abus sexuels commis dans l’environnement de l’institution depuis le milieu du siècle dernier. Le travail est inédit. « C’est la première fois que l’Eglise catholique ouvre ses archives et qu’elle est prise en compte dans son ensemble, dans toutes les régions linguistiques et l’ensemble des communautés rattachées à l’Eglise », rappelle Lorraine Odier, membre de l’équipe qui a produit le rapport.

Pourtant, des critiques n’ont pas tardé à émerger : pourquoi n’avoir étudié que des documents ? Pourquoi un nombre si infime de cas (1002 sont cités) ? La faute au tsunami, qui a parfois éclipsé quelques détails : « Ce qui n’a pas toujours été clair pour le grand public, c’est qu’il s’agit

d’une étude pilote, qui prépare une analyse plus large. Et les 1002 cas sont des situations dont les autorités ecclésiastiques ont été informées et dont nous avons retrouvé la trace. Il ne s’agit pas du nombre total de victimes, tout cela doit être approfondi et le sera », précise Lorraine Odier. Les chercheur-euses ont plusieurs fois répété que ce chiffre n’était que « la pointe de l’iceberg ». Comment aller de l’avant ?

Des phénomènes à explorer

Pour l’équipe de recherche, cette première analyse des sources a permis de poser quelques « jalons », qui seront explorés lors de la deuxième étape de l’étude qui débutera en janvier 2024 : « la morale sexuelle catholique très spécifique, qui crée un tabou sur toutes les dimensions des sexualités ; le caractère sacré du prêtre ; le pouvoir de l’Eglise sur les plans économique, politique, institutionnel dans les cantons catholiques ; son rôle dans les internats

scolaires et foyers d’enfants ; le souci de l’Eglise de défendre son image dans un contexte de perte de légitimité. Il s’agira de comprendre comment ces aspects se traduisent dans le contexte suisse, comment ils ont varié d’un diocèse à l’autre », détaille Lorraine Odier. « Lorsque le travail d’approfondissement commencera, nous récolterons davantage de témoignages. Certains nous parviennent déjà via l’adresse mise en place (recherche-abus@hist.uzh.ch), et nous travaillerons avec des méthodes d’histoire orale », explique la chercheuse

Comprendre l’ensemble des abus

Si les victimes reconnaissent le travail accompli jusque-là, elles sont satisfaites qu’enfin l’institution agisse. Mais elles pointent aussi l’enjeu de comprendre « le panorama global des abus », argumente Guilhem Lavignotte, ex-membre du groupe de soutien Sapec et victime d’abus dans un contexte protestant,

selon un article de *24 heures*. La limite des enquêtes centrées sur une seule institution, c'est de passer à côté de personnes qui se sont justement éloignées d'elle, à la suite des abus subis!

« Beaucoup de victimes ne sont pas prêtes à revenir sur leur propre histoire et à entreprendre un travail de mémoire plus fastidieux, qui se révèle douloureux. En complément de ces enquêtes institutionnelles, un sondage plus large dans la population permet de concerner davantage de victimes et de mieux identifier l'ampleur du phénomène », assure Guilhem Lavignotte. « Cette démarche a été faite en France, et à l'avantage de mettre en évidence les abus commis dans l'Eglise au regard d'autres institutions. Elle a notamment mis en évidence que le lieu où le plus d'abus sont commis est l'institution familiale », pointe Lorraine Odier, qui souligne l'intérêt de cette approche.

Une enquête sur toute la population

Une telle enquête dite en population générale consiste à « interroger un échantillon représentatif d'une population sur son exposition au phénomène, puis à en inférer statistiquement les résultats pour la population entière », détaille Josselin Tricou, maître-assistant à l'Institut de sciences sociales des religions de l'Université de Lausanne et spécialisé en masculinités catholiques. Il pointe le coût élevé de la démarche. Mais aussi les résultats fins que cette méthode a permis d'apporter dans le cas français, où de nombreux préjugés ont pu être démantelés. « Face à l'idée que ce serait un phénomène du passé, l'enquête a montré sa permanence actuelle malgré la chute du nombre de prêtres comme de fidèles en France. Face au préjugé tenace selon lequel il y aurait un lien de

causalité entre homosexualité et pédocriminalité au sein du clergé catholique, l'enquête pousse à penser que l'inversion du sexe-ratio constatée dans l'Eglise par rapport au reste de la société est d'abord un effet d'opportunité. C'est-à-dire que la surreprésentation des violences sur les garçons par rapport aux filles est d'abord liée au fait que les prêtres avaient accès aux garçons bien plus qu'aux filles dans des institutions non mixtes. Avec la mixité croissante dans l'Eglise comme dans le reste de la société, les prêtres agressent aussi les filles, comme le montre l'augmentation continue de la part des filles victimes depuis les années 1970. »

Enjeux de financement

Un travail complet sur les abus demanderait un financement conséquent, et les regards se tournent souvent vers l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), pour le moment relativement absente du débat. Se sent-elle immunisée, non concernée par le sujet? Alors que du côté catholique l'aspect « systémique » des abus a été reconnu par l'institution, la discrétion prévaut au sein de l'EERS, dont l'ancien président a pourtant dû démissionner en 2020 pour une affaire d'abus de pouvoir. « On a étudié le genre particulier des prêtres, mais quid de celui des pasteurs? » pointe Guilhem Lavignotte, pour qui les mécanismes structurels existant dans l'Eglise catholique pourraient aussi être interrogés dans une certaine mesure côté protestant. « Dans la manière de diriger les femmes,

le personnel, les paroisses, on retrouve aussi des mécanismes de domination, des figures de patriarches et des maltraitements possibles. »

« En complément des enquêtes institutionnelles, un sondage plus large dans la population permet de mieux identifier l'ampleur du phénomène »

Contactées pour savoir dans quelle mesure elles seraient disposées à financer une telle étude globale, ni l'EERS ni la Conférence des évêques suisses n'affirme être au courant d'un tel projet. L'EERS salue cependant « le fait que la problématique générale des abus sexuels soit mise à l'agenda et que la population soit rendue attentive au phénomène. Partout où il existe des relations, et no-

tamment des relations de dépendance, il faut établir des mesures visant à prévenir la violence et les abus sexuels », indique son porte-parole, qui précise aussi que « l'EERS n'a cependant pas d'indice d'abus ou de dissimulation systématiques en son sein. C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas vu la nécessité jusqu'à présent d'un rapport tel que celui que l'Université de Zurich a réalisé à la demande de l'Eglise catholique romaine. Dans le contexte des enfants placés de force dans des foyers, les Eglises réformées ont mené un travail sur leur histoire, en examinant le rôle de l'Eglise aux XIX^e et XX^e siècles : il montre les leçons que nous devrions tirer du passé ».

► **Camille Andres**

> Sur le rôle de la recherche dans la lutte contre les abus sexuels, retrouver l'interview complète de Josselin Tricou sur le site [Reformes.ch](https://www.reformes.ch).

Quelle place pour les couples mixtes ?

A Lausanne, l'association DM – à l'origine Département missionnaire des Eglises réformées romandes – fête ses 60 ans. A son bilan, indirectement : une série de couples mixtes. Une richesse pour l'organisation.

RENCONTRE En 2019, Thibaud Rossel, envoyé par DM au Togo, travaille pour le Service chrétien d'appui à l'animation rurale (Secaar) sur un projet agricole en partenariat avec une autre ONG locale. Au sein de celle-ci, son interlocutrice est Alice Adabra, qu'il croise tous les mois. Les deux spécialistes s'entendent bien, et bientôt forment un couple.

A priori, dans un contexte professionnel, la situation paraît banale. Et presque prévisible, pour Thibaud : « Je savais que dans ce type d'échanges, beaucoup de personnes revenaient à deux. Autour de moi, en Eglise notamment, j'ai vu une série de couples formés de la sorte. Et pour ma part, j'ai toujours voulu épouser une non-Suisse. »

Aujourd'hui de retour en Suisse, les deux professionnels sont conscients de la richesse qu'offre leur couple pour le travail de coopération internationale. « Au Togo, j'ai pu dire à Alice des choses que je n'aurais pas demandées à mes collègues. Elle a pu m'apporter son point de vue sur des situations d'incompréhension », détaille Thibaud. « Et j'ai compris

certains codes culturels en me rendant en Suisse », explique la jeune agronome. Parce qu'elle est un espace privilégié de dépassement des préjugés, qu'elle favorise la compréhension mutuelle en profondeur, la relation de couple permet un décodage culturel accéléré.

Douze couples en treize ans

Chez DM, le tiroir qui renferme le faire-part de mariage de Thibaud et Alice en compte bien d'autres. Depuis 2010, douze unions ont eu lieu dans le cadre des échanges qu'organise l'association, qui envoie chaque année une trentaine de personnes du nord vers le sud (seules ou en famille). « Des unions ont aussi eu lieu entre deux envoyé·es DM ou entre un·e envoyé·e DM et un·e autre expatrié·e », explique Valérie Maeder, coordinatrice de l'échange de personnes.

A ce jour, DM « ne dispose pas de directive par rapport à ce qui est autorisé ou non et n'a pas l'intention de s'y pencher prochainement », explique Nicolas Monnier, directeur de la structure. Le code de conduite actuel pour les em-

ployés s'inscrit plutôt dans une politique de lutte contre les abus. Et le règlement des envoyés, lorsqu'il évoque le couple, le fait davantage pour accompagner les conjoints de ceux-ci (restant en Suisse alors que leur partenaire est à l'étranger). Mais le texte insiste sur le fait que le rôle du conjoint, « son soutien moral et son implication », est « essentiel dans la réussite de l'envoi » ; il incite les envoyés à faire part de leur statut matrimonial lors de leur projet de départ.

Soutien

Lors d'unions nées en cours de projet, DM apporte toutefois un soutien aux personnes concernées, proposant par exemple de prolonger le contrat des envoyés, ou des contrats de couple lorsque le poste correspond au profil recherché et que les personnes vivent en ménage depuis deux ans au moins. « Sans cela, j'aurais eu beaucoup de difficultés à obtenir mon premier visa pour la Suisse. Au Togo, il est difficile d'avoir un visa pour l'Europe si l'on n'est pas marié ou si l'on n'a pas un travail stable dans une organisation internationale, par peur de l'immigration illégale », explique Alice.

Mais le contrat de couple a ses limites, notamment lorsque les deux conjoints sont amenés à travailler côte à côte. « On ne pense pas le refaire si l'on travaille sur les mêmes projets », témoignent de concert Thibaud et Alice, échaudés par les quiproquos que cela peut créer parmi les collègues... Ou les discussions professionnelles qui s'inventent sans limites à la maison !

► **Camille Andres**



Thibaud Rossel a rencontré Alice Adabra lorsqu'il était envoyé au Togo. Ils vivent en Suisse où Alice poursuit un master en durabilité à l'Unil et Thibaud recherche un emploi dans le domaine de la coopération.

> **Célébration pour les 60 ans de DM, 18 novembre 2023, 16h, cathédrale de Lausanne. www.dmr.ch/60ans.**

L'image au service de la musique

Du 1^{er} au 10 décembre, la cathédrale de Lausanne accueillera une série inédite de concerts pour célébrer les 20 ans des grandes orgues Fisk. L'expérience sonore sera soutenue par des projections vidéo géantes.



Jean-Christophe Geisier,
organiste titulaire
de la cathédrale de
Lausanne

Six millions de francs, financés pour moitié par des dons privés, 110 jeux, des combinaisons de sons infinies... L'instrument Fisk de la cathédrale de Lausanne a été surnommé l'orgue des superlatifs. En 20 ans, il a suscité des événements tout aussi extraordinaires :

Infos

Concerts : Organissima & Lux, du 1^{er} au 10 décembre, 20h.

Infos et réservations : monbillet.ch. Des présentations de l'instrument seront organisées avant ou après les concerts, suivant les dates.

500 concerts, des centaines d'auditeurs lors des fêtes religieuses (Noël, Pâques, Pentecôte), près de 1500 pour les deux concerts du 31 décembre et du 1^{er} janvier, des projections vidéo, des concertos avec orchestre en création... L'aventure se poursuivra en décembre.

Quelle est la spécificité des concerts prévus pour les 20 ans de l'instrument ?

JEAN-CHRISTOPHE GEISER Les œuvres tourneront autour de la figure du Christ, puisque ce sera la période de l'Avent, et du gothique, la cathédrale de Lausanne étant le plus vaste et le plus bel édifice gothique de Suisse. Chaque concert comportera du mapping (projection d'animations vidéo sur des façades ou structures, NDLR), parce que nous sommes des êtres visuels ; la digitalisation renforce d'ailleurs cette sensibilité. L'orgue est aussi un instrument que l'on regarde. La silhouette particulière des orgues Fisk, dessinées par l'Italien Giorgetto Giugiaro, sera stylisée et reprise dans le mapping : elle évoque un

ange posé sur un nuage de lumière, malgré ses 40 tonnes, avec ses grandes tourelles en forme d'ailes.

Quel est le rôle de ces images ?

Ici, c'est le visuel qui soutient le musical. Nicolas Hesslein, le vidéaste lausannois qui réalise le mapping, crée un projet autour du programme musical ; mais dans ce grand espace de liberté que permet le langage vidéo, il cherchera une harmonie, un équilibre, pour permettre d'apprécier la musique sans être happé par les images ni inversement.

Un mot sur les œuvres choisies ?

Je jouerai notamment la 9^e symphonie dite « gothique » de Widor, grand organiste mort en 1937. Composée pour l'inauguration en 1890 d'un orgue de Cavaillé-Coll à l'abbatiale Saint-Ouen de Rouen, elle utilise le thème grégorien du *Puer natus*. Il y aura aussi au programme la plus longue œuvre écrite par Bach pour l'orgue, les variations sur *Sei gegrüßet, Jesu gütig*.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« Ces textes bibliques m'ont fait vibrer »

PARTAGE La conteuse Isabelle Bovard vient de publier en ligne une douzaine de captations vidéo de ses narrations bibliques. « Les récits tels qu'ils nous sont transmis par la Bible se concentrent sur l'essentiel. Peut-être qu'on les racontait comme cela à l'époque, ou peut-être est-ce pour laisser à ceux qui les racontent l'espace de les faire leurs. Dans tous les cas, pour nos oreilles d'aujourd'hui, cela peut être un peu sec. Il faut ajouter un peu de chair, jouer avec les cinq sens pour amener à entrer dans l'histoire », explique

Isabelle Bovard. « Bien sûr, parce que ce sont des récits bibliques, on dispose de commentaires nombreux pour nous aider dans cette tâche. Et ces histoires touchent à quelque chose de profond. Dieu sait que j'ai du plaisir à raconter des contes de Grimm, mais leurs histoires ne me font pas vibrer comme peuvent le faire certains textes bibliques. »

La conteuse et chanteuse vient de compléter son offre avec des capsules vidéo réalisées avec Médias-pro. « Il y en a qui sont pensées plus spécifiquement

pour les enfants et d'autres plutôt pour les adultes, mais elles sont libres d'utilisation. Je compte sur la créativité des lieux pour se les approprier. La capsule, c'est un beau complément aux spectacles. Il n'y a pas l'échange avec le public, mais la possibilité de dépasser les frontières, d'atteindre des gens qui ne pourraient pas venir à une soirée de contes. » ► **J. B.**

> **Les douze premières vidéos à voir sur www.histoires-a-nos-racines.ch.**

La fabrique de l'indignité

ESSAI Marche pour la dignité, dignité noire, indignez-vous ! Dignité des soignantes, droit à mourir dans la dignité, revenu digne, conditions de travail indignes... : la notion de dignité est devenue centrale, observe la philosophe et psychanalyste française Cynthia Fleury. Si, jusqu'au XIX^e siècle, le concept s'appliquait aux humains parce qu'ils étaient créatures de Dieu, peu à peu la notion s'est étendue, jusqu'à supplanter le besoin de reconnaissance. Et à être brandie aujourd'hui avec une certaine radicalité, comme extraite « de tout jeu intersubjectif », remarque l'autrice.

Mais au-delà du constat, l'originalité du livre est de proposer une approche « en creux » de la dignité, par une exploration brillante et enlevée de la « fabrique de l'indignité » qui caractérise, selon Cynthia Fleury, notre société moderne. Pour en comprendre les ressorts, elle fait appel à des penseurs et auteurs experts du racisme et de la domination coloniale, faite au nom du bien, de la civilisation : Frantz Fanon, James Baldwin, Achille Mbembé... C'est parce que leurs œuvres contiennent des ressorts universels que Cynthia Fleury peut y puiser pour mettre à nu l'indignité la plus banalisée aujourd'hui, en particulier dans les institutions prônant l'expertise sur le soin à autrui, la *care*, la bienveillance.

Derrière la prise en charge de la dépendance, de la vulnérabilité, la philosophe débusque les inégalités, les petits pouvoirs, les dépendances subies. Et pose un enjeu majeur pour sa « clinique de la dignité » : transformer ce « *dirty care* » en soin digne de ce nom, où l'autonomie suppose une réciprocité des vulnérabilités, où toute conception de la dignité est nécessairement relationnelle. Une analyse philosophique de haut vol qui accompagnera en particulier les cadres, responsables ou chargés-es de politiques institutionnelles. **▲ C. A.**

La Clinique de la dignité,
Cynthia Fleury,
Seuil, 2023, 212 p.



Quand la mort se fait vie

SUR LE FIL C'est un livre bref, mais dense, brillant et bouleversant. Dans une longue lettre, Marion Muller-Colard s'adresse à Jeanne, qui a 9 mois quand sa mère meurt d'un cancer du sein. Une réflexion intime et presque indicible. D'abord parce que l'autrice-théologienne est une amie proche de la maman, dont elle suit pas à pas l'évolution du mal, mais surtout parce que le texte évoque la vie dans ce qu'elle a de plus sacré, paradoxal et jaillissant. Un exercice de « funambule » : comment rester sur le fil face à l'imminence de l'inéluctable ? Un changement de perspective s'impose : ne pas laisser la mort grignoter nos vies de vivants, mais déceler douloureusement que la perte la plus radicale produit un regain de vie incroyable. Oui, on peut changer ce que change la mort. **▲ M. W.**

La Vie funambule,
Marion Muller-Colard,
Bayard, 2023, 80 p.

Gémellité en BD

DOUBLE Comment, adolescente, se construire alors que l'on est associée depuis l'enfance à sa jumelle ? Une autobiographie drôle et tranchante. Ce récit d'individuation parlera à celles et ceux qui ont connu des fratries envahissantes. **▲ C. A.**

Jumelle, partie 2 : Dépareillées,
Florence Dupré La Tour,
Dargaud, 2023, 214 p.

Le protestantisme en procès

RÉFLEXION Une focalisation sur le protestantisme pris dans ses effets sociaux. Comment Jung a-t-il reçu les théologiens de la fin du XIX^e, rationalisants et moraux – sauf à être plus entrés dans l'histoire des religions –, et du début du XX^e : Schweitzer, Barth, Bultmann ? Tous surplombés d'une matrice protestante donnant libre cours à un historicisme, un rationalisme, un moralisme, une enflure du moi, une désaffiliation tragique, l'abstraction délétère d'une démythologisation. C'est que Jung plaide pour une individuation où l'humain s'affronte à la complexité du réel et au mal et se noue au gré d'une dramatique, dans le rapport au monde, à Dieu, à soi. En arrière-plan, le paradoxe de la Réforme, moment critique qui a ouvert cette voie, mais la rate dans sa mise en œuvre concrète. Un parcours à méditer. **▲ Pierre Gisel**

Jung et le protestantisme,
Bernard Hort,
Labor et Fides, 2023, 228 p.

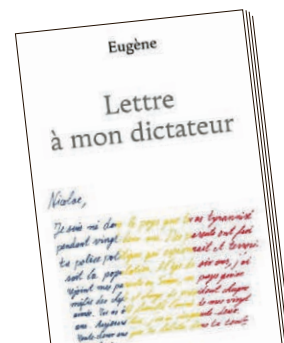
Une lettre pour une dette

BIOGRAPHIE Né en Roumanie sous Ceaușescu, Eugène a pu rejoindre ses parents en Suisse à l'âge de 6 ans, après dix-sept mois de séparation et une ultime vexation : la confiscation par un douanier roumain d'un soldat en plastique trouvé dans une poche.

Sous forme de lettre ouverte, l'auteur lausannois relate chronologiquement ses relations avec cet être haï, et envers lequel il conclut malgré tout avoir une dette. Beaucoup d'ironie dans ce texte plaisant à lire et bien documenté. Et cette interrogation : comment construire son identité avec et malgré une « chambre des vérités embarrassantes » bien remplie.

▲ J. B.

Lettre à mon dictateur,
Eugène, Slatkine,
2022, 190 p.



Lire les apocryphes pour mieux comprendre la Bible

Le pasteur Matteo Silvestrini travaille à une thèse qui porte sur la constitution du Livre d'Hénoch, avec une réflexion sur la notion de la responsabilité du mal.

PARALLÈLE Absent du canon biblique tel que nous le connaissons, le Livre d'Hénoch fait toutefois partie de la Bible orthodoxe éthiopienne. Plusieurs autres écrits bibliques y font référence, notamment l'Épître de Jude, qui le cite expressément comme prophétisant ce qui arrivera aux derniers jours. Hénoch est, selon la généalogie biblique, le fils de Mathusalem, septième patriarche depuis Adam et arrière-grand-père de Noé.

Le livre se présente comme relatant des paroles de bénédiction proférées par le patriarche lui-même. Il est constitué de cinq sections, qui vont des récits de la Création aux visions de la fin des temps, en passant par des traités d'astronomie et

de météorologie. « Un des grands débats qui a eu lieu pour choisir les textes qui allaient devenir canoniques dans la Bible était de savoir si le texte pouvait être attribué à l'auteur présumé. Cela, nous le savons aujourd'hui, est plus qu'improbable pour de nombreux écrits et l'était encore plus pour celui-ci. De plus, la nature même du récit aurait contribué à embrouiller les lecteurs plutôt qu'à les éclairer. C'est donc par choix pragmatique et idéologique qu'il ne fut pas inséré dans le canon biblique. Ce choix ne fut pas suivi par l'Église orthodoxe d'Éthiopie », introduit Matteo Silvestrini.

Anges irresponsables

Une des principales originalités du Livre d'Hénoch réside dans sa première section, le Livre des veilleurs, qui intéresse particulièrement le pasteur. Dans ce récit, qui se présente comme une épopée des débuts, les Vigilants – nom donné aux anges – ont reçu la tâche de « veiller avec vigilance » sur les êtres humains. Certains trahissent leur mission en couchant avec des femmes, remettant en cause l'ordre établi. Leur progéniture, des géants monstrueux et violents, sème la terreur sur l'humanité. Un mythe relaté aussi par le Livre de la Genèse, en quelques versets qui n'ont pas de lien avec l'histoire du déluge qui suivra. Alors qu'en Genèse Dieu envoie le déluge pour punir les humains, dans Hénoch, Dieu dévoile au patriarche les mesures qu'il va prendre pour éradiquer le mal, notamment le déluge, engendré par ses anges irresponsables. Les géants seront condamnés à

la destruction totale.

D'autres Vigilants enseignent aux humains l'art de la forge et de la parure, non sans développer leur penchant pour la guerre et la vanité. « Il est presque logique que le récit de Genèse, nettement plus travaillé et moins « alambiqué », ait fait l'unanimité. Il est intéressant de noter toutefois que le passage traitant des enfants des anges, en Genèse 6, pourrait avoir été repris du Livre d'Hénoch », ajoute Matteo Silvestrini. Pour le pasteur, cette hypothèse tendrait à montrer que l'on ne pouvait pas ignorer cette histoire, qui devait certainement circuler aussi au temps de Jésus.

Origine du mal

« Ce qui est intéressant dans la première section du Livre d'Hénoch, c'est que l'on nous dit que ce sont finalement les anges, par leurs actions, qui ont contribué à pervertir l'humanité. Il y a donc une forme de crescendo dans le développement du récit, qui voit l'humanité d'abord victime du mal, avant d'exercer une sorte de coresponsabilité. Cette évolution de l'idée de responsabilité mérite d'être analysée. Il est intéressant de connaître cet écrit, mis de côté, qui dénonce, de manière différente et assez radicale, le mal dans le monde et les façons de le gommer pour qu'il aille mieux », détaille

« Ce texte devait circuler aussi au temps de Jésus »

Matteo Silvestrini. Un travail qui intéresse également pour mieux comprendre la littérature apocalyptique, dont le Livre d'Hénoch fait partie, et qui reste l'un des courants théologiques les plus complexes à interpréter. ■ **Nicolas Meyer**



Matteo Silvestrini,
Doctorant et pasteur
à Villeret (BE)



Yves Bourquin

« Toujours privilégier la joie »

Venu à l'Évangile par le sanskrit, le président de l'Église neuchâteloise pratique une théologie de la rencontre et de la joie.

REGARD Faire la connaissance d'Yves Bourquin, c'est plonger dans un maeltrom verbal, qui entraîne vers... le haut. Flot de joie christique, lucide, qui ne nie pas le mal, mais ne s'y abîme pas. Ne pas confondre avec le bonheur, « lecture nostalgique d'un passé qu'on magnifie ». Le bonheur n'est donc pas l'instant que l'on savoure ? Non, « cet instant est justement la joie, joie de vie incommensurable. La joie est un regard sur une situation, depuis au-dessus. » Et Yves Bourquin de griffonner le diagramme des quatre émotions (voir l'encadré). La clef, c'est la joie, qu'il privilégie consciemment, s'interdisant la colère. Et si elle jaillit malgré tout ? « Elle se transforme en sa voisine la tristesse, elle-même étrangement en lien avec la compassion. » Matière à réflexion...

Rapide, intense, le volontariste enchaîne sur le baptême, situation emblématiquement quadruple. A la fois mort à l'existence purement charnelle (colère), peur de manquer de souffle, tristesse de ce monde de péché où le manque d'amour nous empêche de faire tout le bien que nous aimerions. Et, par-dessus tout, joie absolue de la renaissance dans la présence de l'Esprit saint. Le baptême n'a rien d'une simple fête, c'est la « cristallisation d'une existence qui se dépasse ». Pas étonnant qu'Yves Bourquin ait tenu à vivre dans

l'intimité de la communauté son baptême à 28 ans, pour devenir pasteur. Idem pour sa consécration : « Trop de questions, si complexes qu'on ne peut pas dire simplement : c'est le bonheur. Mais de la joie, oui, il y en a beaucoup ! »

A ne jamais confondre avec la gaieté, qu'il connaît bien : il parle avec naturel de sa période de « monstrueux foireur ». Qui ne se doutait pas de ce qui l'attendait ; il cite le songe de Jacob : « Tu étais là, Seigneur, mais je ne le savais pas. »

Pasteur ? Il coche toutes les cases

Car Yves Bourquin fut d'abord un indianiste passionné, perçant les secrets des textes sanskrits les plus difficiles ; suite logique : une thèse à Göttingen (Allemagne). Non, il serait... pasteur. Ne cochait-il pas toutes les cases des compétences métier nécessaires ? Y compris, souligne-t-il avec malice, le goût de l'événementiel et le talent d'organisation.

Soutenu par son épouse, en quatre mois il étudia en grec et en hébreu pour réussir, brillamment, l'examen d'entrée en Faculté de théologie. Rétrospectivement, il comprend que, même en boîte, le foireur était déjà branché sur les questions existentielles, les profondeurs cachées des êtres. « Pour me connaître moi-même », ajoute-t-il, lucide, « mais combien de personnes en pleurs n'ai-je pas prises dans mes bras durant ces soirées ? »

Mais... et la foi ? « T'inquiète, j'en fais mon affaire », rétorquait-il, sûr de « trouver un coin de soi-même qui n'aurait pas de problème avec cela ». Yves Bourquin savoure-t-il secrètement le caractère provocateur de ses réponses ? Il aime titiller, ouvrir des pistes inédites, se réfère à

l'orientalisme, à la psychologie des profondeurs de Jung (révélation d'adolescence) avant de revenir à l'Évangile et à l'Ancien Testament, se régale d'inextricables paradoxes : « C'est ma passion. » Dans les deux sens du terme.

L'ami catholique

Car la souffrance ne lui est pas épargnée. Mais il n'en dit rien et raconte avec enthousiasme les camps de jeunes, montre l'album qu'il a reçu en quittant la paroisse du Joran, profusion de photos de mises en scène, de costumes, décors, témoignages d'affection reconnaissante de dizaines de participants. Se dégage de ces feuillets la même impression d'énergie et de créativité débordante que charrie le torrent de son récit. L'érudit et le foireur s'entendent parfaitement pour animer le pasteur.

Happé par son engagement au Synode, dans plusieurs groupes de travail, au bureau du Synode, au Conseil synodal, il passe de la paroisse à l'Église neuchâteloise tout entière, qu'il préside depuis 2021.

Songeant à son frère Gilles, pasteur lui aussi, on imagine un terreau familial prescripteur. Erreur ! Yves Bourquin décrit un père ingénieur admiré pour ses talents multiples, un milieu aimant et stimulant, fortement humaniste, mais peu préoccupé de protestantisme et soucieux d'abord de l'autonomie des quatre enfants. Ce ne sont pas les débats, animés, à table qui l'ont familiarisé avec les questions de foi, mais la fréquentation de la famille catholique de Gabriel de Weck, son « frère de cœur – rencontre marquante à 3 ans et demi, au jardin d'enfants ».

Ainsi roule la conversation du président, de réminiscence en démonstration, dans la fièvre oratoire d'un esprit bouillant. « Un cerveau en étoile », dit-il, qu'il retrouve chez ses filles – le grand amour de sa vie. **► Jacques Poget**

« La joie est un regard sur une situation, depuis au-dessus »



Bio express

- 1979** Naissance à Neuchâtel.
- 2005** 1^{ère} licence, langues orientales et sciences des religions, UNIL.
- 2008** Master de théologie, Neuchâtel. Baptême, dans l'intimité.
- 2009** Naissance des jumelles Alizée et Ambre.
- 2010** Consécration. Stage à la paroisse du Joran.
- 2009** Suffragance à La Chaux-de-Fonds et à La Margelle, lieu d'écoute à Neuchâtel.
- 2010** Pasteur à la paroisse du Joran.
- 2015** Président du Synode.
- 2017** Rédige le vade-mecum « Passions en mode évangélisation ».
- 2021** Président du Conseil synodal. Quitte la paroisse du Joran et s'installe à Neuchâtel.

La joie, clef du regard

« Un événement est toujours neutre en soi, c'est la manière dont on le regarde qui lui donne son histoire. Le Créateur pour cela nous donne quatre clefs émotionnelles, chacune est un regard anglé différemment. Des profondeurs, la tristesse voit d'en dessous. De tout près, de trop près, c'est le regard de la peur. De côté, en décalage et avec révolte, jaillit la colère. Et puis, au-dessus, la joie s'émerveille. Ce léger surplomb lui donne la netteté de la distance. Toute expérience contient les quatre – je m'efforce juste de privilégier la joie. »



QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ÊTRE EN JOIE ?

DOSSIER L'époque est propice à l'anxiété. La joie spirituelle offre une ressource face à l'incertitude et à la difficulté de faire confiance. Mais cette libération profonde, décrite dans la Bible, par les philosophes ou les artistes, est parfois galvaudée, transformée en objet commercial. Relève-t-elle d'un choix ou d'une disposition intérieure ? Comment garder de l'espace, dans sa vie, en soi, pour cet inattendu ? Peut-on en faire une politique ?

Se réjouir dans un monde en crise

A une époque où toutes les certitudes sont battues en brèche, l'anxiété se généralise. Mais peut-on entraîner la joie, son antithèse ? Une joie profonde n'est-elle pas par définition gratuite, imprévisible, donnée ?



expression profonde, active et consciente de ce qui est offert à tous dès les premiers instants de notre existence et que nous avons bien souvent perdu au fil des difficultés rencontrées : la joie de vivre. » Nos confrères de *La Vie* ont d'ailleurs consacré un dossier complet à la manière de retrouver ce précieux « esprit d'enfance » (édition 4067, du 10 août 2023).

Mal du siècle

Si notre passé peut nous procurer une ressource, le futur proche ne cesse de l'obérer. Un dixième de la population mondiale serait concerné par l'éco-anxiété, selon des sondages récents. Dans notre pays, les chiffres seraient équivalents, voire légèrement supérieurs. « En 2022, nous avons mené une enquête auprès d'environ 2000 étudiants et étudiantes de l'Université de Lausanne : 85 % ont affirmé être « agités » à cause du changement climatique ; 65 % se sont déclarés « très agités » ; 53 % ont indiqué ne pas vouloir d'enfants dans un tel monde », expliquait à la RTS Philippe Conus, chef du service de psychiatrie générale du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), qui a lancé cet été une pétition pour une meilleure prise en charge du problème, avec le soutien de l'Organisation mondiale de la santé. L'anxiété, nouveau mal du siècle ?

Moments de régulation

Sur le terrain, les professionnels constatent en effet une augmentation des consultations à ce sujet. « Et les moyens pour la gérer deviennent plus mauvais », précise Christian Follack, psychologue et psychothérapeute FSP à Bulle. Nos modes de vie toujours plus connectés sont en cause. « Avec l'irruption des smartphones, les gens n'ont plus de moments calmes pour faire le point au quotidien.

CINÉMA Cette petite remarque dans une superproduction estivale ne vous a peut-être pas échappé. Projetée hors de son monde idéal, Barbie est confrontée à des émotions nouvelles :

– C'est bizarre, je ressens comme une sorte de peur générale, mais je ne sais pas de quoi.

– Ah, mais c'est de l'anxiété ! Moi aussi, ça me fait ça, toute la journée ! » lui lance une passante.

Si le propos féministe du film pointe en priorité les affects des femmes, exposées, en raison de leur socialisation, à des dissonances cognitives permanentes, des commentateurs ont noté combien la santé mentale est traitée frontalement tout au long de l'œuvre. Un propos qui résonne avec notre époque, marquée par une combinaison inédite d'incertitudes : risques climatiques et environnementaux historiques, bouleversements géopolitiques, fragilisations démocratique

et économique. Jamais ou presque la prévisibilité pour les entreprises n'a été aussi faible. La paupérisation des classes moyennes occidentales se poursuit inexorablement. La pandémie a mis à nu les fragilités de nos sociétés. Les ressorts de sens et de croyances collectives qui opéraient depuis la Seconde Guerre mondiale s'érodent : confiance dans le progrès, la science, la croissance économique. Pour une part de plus en plus grande de nos contemporains, le futur n'a rien de radieux, mais suscite une angoisse diffuse... ou inquiète profondément.

Dans ce contexte, difficile de se laisser porter par une libération intérieure. Même si elle est potentiellement accessible à tous, parce qu'elle a à voir avec l'enfance, assure Frédéric Lenoir dans *La Puissance de la joie* (voir p. 17) : « La joie parfaite, celle promise au terme de ces deux chemins d'accomplissement de soi et de communion avec le monde, n'est autre qu'une

Les réseaux sociaux, les jeux en ligne occupent chaque temps libre. Or le vide est précieux pour faire le point sur soi, ses tracasseries, traumas quotidiens, ou discussions difficiles... » L'occupation permanente constitue une stratégie d'évitement classique, un réflexe naturel pour fuir l'anxiété. Qui est une émotion tout aussi naturelle ! « La fonction originelle de l'anxiété chez l'humain est très ancienne. L'inquiétude nous permettait à l'origine de réagir face à un danger, de fuir des situations menaçantes, donc de nous protéger », détaille Christian Follack.

Le problème, c'est lorsque l'anxiété s'installe : quand elle devient un mode de fonctionnement, elle peut paralyser l'existence. Dans le film *Beau is afraid* (Ari Aster, 2023), Joaquin Phoenix campe un vieux garçon pétri d'angoisse, incapable de mener à bien un projet simple : rendre visite à sa mère. « L'anxiété nous fait perdre du terrain, plus on évite les situations inconfortables, plus elles le deviendront à l'avenir », explique Christian Follack, qui utilise des thérapies cognitives et comportementales adaptées. Pour lui, lutter contre l'anxiété demande de « chercher l'inconfort », voire d'entraîner son propre courage. Ce dernier se travaille, explique-t-il, en citant des expériences des années 60, au cours desquelles des personnes noires s'entraînaient à être insultées violemment, pour tenir le coup lors de sit-in politiques contre la ségrégation.

Solutionnisme

Mais une autre solution ne consisterait-elle pas « simplement » à cultiver la joie ? La culture du bien-être est aussi développée que l'anxiété se banalise. Psychologie positive, odes au temps pour soi, *chief happiness officers* (responsables du bonheur) en entreprise, sobriété « joyeuse »... : la joie est désormais désirable ; l'empathie, une

qualité professionnelle. Progrès social ou déformation, comme l'affirment certains experts, qui voient dans cette instrumentalisation de la joie et des qualités humaines qui y sont liées, un « solutionnisme » qui ne résout rien. « L'empathie n'est pas une compétence, c'est simplement la manière dont nous sommes faits, il s'agit de notre fonctionnement en tant qu'humains », recadrant, à la BBC, Nicholas Janni, auteur de *Leader as a healer* (le manager soignant, non traduit), ouvrage phare des formations en leadership stratégique à l'IMD Lausanne.

Si la joie sur commande ne convainc pas et ressemble plutôt à une dystopie, pour Christian Follack, il existe cependant une manière « d'entraîner » la joie. « Je trouvais que la joie était difficile à expliquer du point de vue de la survie de l'espèce. Ne faudrait-il pas être paranoïaque et psychopathe pour mieux survivre ? Au fond, à quoi nous sert la joie ? »

Cercle vertueux

Les recherches de Barbara Fredrickson, enseignante au département de psychologie de l'Université de Caroline du Nord, chercheuse reconnue en psychologie positive, attestent cependant que cette émotion a une utilité... Car elle entraîne d'autres. « Si l'anxiété est utile sur le court terme, la joie est bénéfique à long terme : les émotions positives vont ouvrir mon attention, me faire faire des choses nouvelles et inhabituelles, physiques ou sociales. Et cela va ensuite entraîner le développement d'autres ressources, précieuses tout au long de mon existence », détaille l'experte. Il existerait donc un « cercle vertueux de la joie ».

Mais comment l'activer, sachant que « là où l'anxiété prend de la place, il n'y en a plus pour la joie ? Les deux émotions

peuvent difficilement être vécues de manière conjointe », pointe Christian Follack. S'il comprend les critiques envers la psychologie positive, le praticien constate néanmoins que les exercices qu'il utilise et prône (pratique de la gratitude, de la méditation) ont un effet : ils ouvrent au « mieux-être ». Si cet état n'est pas encore la « joie profonde » que décrivent les spirituels, les mystiques, la Bible, ou les personnes profondément joyeuses, il constitue indéniablement une première étape ou une prédisposition à la joie. ■ **Camille Andres**

A lire

ESSAI Des philosophes antiques à la sagesse contemporaine en passant par les penseurs modernes, voici un précis systématique et méthodique de la joie profonde. Frédéric Lenoir la distingue du bonheur consumériste et de la sagesse détachée. Il tente d'élaborer une méthode pour atteindre cette « joie parfaite », basée sur le désir et le consentement à la vie. Une théorie convaincante, qui se lit facilement. Mais dont la mise en pratique demande une vie...

Frédéric Lenoir,
*La Puissance
de la joie*,
Fayard, 2015



Les chrétiens ont-ils le devoir

Le thème de la joie et son champ lexical traversent l'ensemble des textes bibliques. Comment comprendre ce sentiment ? Implique-t-il une responsabilité morale pour les chrétiens ? Regards théologiques.



SOURCES Dans le texte biblique, il y a une invitation à la joie : même au cœur du malheur, elle est parfois pleinement présente. « Prenez les Béatitudes : < Heureux les pauvres... > On parle de personnes en situation d'humiliation, de misère, d'échec. Mais le royaume de Dieu est pour eux, de leur côté. De même dans le Magnificat, ce chant de louange et de joie, lorsque Marie dit < Dieu a jeté ses yeux sur son humble servante >, c'est à une situation d'humiliation qu'elle fait référence. Le regard de Dieu lui redonne joie et dignité », explique Bernard Rordorf, professeur honoraire à la Faculté de théologie protestante de Genève. « Le plaisir ne peut pas coexister avec les souffrances. Mais la joie, oui. Elle est la découverte que même dans

les situations de manque, d'impossibilité, d'humiliation, quelque chose d'essentiel subsiste et n'est pas perdu », poursuit-il.

Un don

La racine du mot « joie » partage la même origine que le terme grec pour « grâce », observe Céline Rohmer, maître de conférences en Nouveau Testament à l'Institut protestant de théologie de Montpellier. La joie peut ainsi se lire comme la reconnaissance de la présence du divin dans son existence. « Joie et grâce sont les mêmes : l'humain n'est pas à leur origine. Dans les textes bibliques, la joie est toujours un don, je ne

peux qu'en être bénéficiaire. Ce qui ne signifie pas que la joie humaine n'existe

pas, mais elle est d'un autre ordre. »

La joie spirituelle dans sa propre vie se reconnaît comme venant « de plus loin et de plus haut que soi. C'est une bonne nouvelle, car elle est une dé-préoccupation de soi. Puisqu'elle m'est offerte, je suis nécessairement appelée, afin de la recevoir, à me comprendre non pas comme sujet autonome, mais enfant de Dieu, vivant de sa miséricorde, de la surabondance de sa grâce. C'est une forme de lâcher-prise, mais qui n'a rien à voir avec l'expression galvaudée par la culture actuelle du bien-être, laquelle est l'inverse de la joie spirituelle ».

Une expérience transformatrice

Pour comprendre la joie « parfaite », il faut la distinguer du bonheur et du plaisir : le bonheur est lié à la manière de construire sa vie, à des choix. Il a à voir avec la sagesse. Le plaisir peut se rechercher,

« Au Moyen Age, la tristesse faisait partie des péchés capitaux »

d'être heureux ?

il est éphémère, mais demeure partiel. La joie au contraire engage la totalité de l'être. « La parabole des talents a une expression magnifique : < entre dans la joie de ton maître », explique Bernard Rordorf. Pour un humain, le sommet de la joie, ce serait de participer à la joie de Dieu, de vivre ce don désintéressé.

Et cette expérience nous transforme. « Dans l'Évangile de Matthieu, on raconte la joie des mages auprès du nouveau-né et celle des femmes au tombeau après la mort de Jésus. Mais on ne sait rien d'autre des personnages, hormis qu'ils font demi-tour et repartent par un autre chemin. Leur vie a été transformée, un autre chemin leur est donné à vivre. Les femmes retournent autrement à leur quotidien, une brèche s'est entrouverte dans l'existence. »

La dimension relationnelle

Dans la Bible, la joie profonde est toujours relationnelle. « Pensons à Marthe et Marie : dans ce passage, Jésus reproche à Marthe de < se soucier ». Dans le Sermon sur la montagne, il utilise le même terme : < ne te soucie pas ». Le souci, l'anxiété, en lien avec les tâches quotidiennes qui nous enferment, seraient ici à lire comme l'antithèse de la joie. Dans la relation à Jésus, Marie accède, contrairement à Marthe, à la liberté et à la compréhension d'elle-même, soit à la meilleure part », détaille Bernard Rordorf,

Une liberté à vivre

Parce qu'elle est un don, qui nous est offert de manière désintéressée, la joie est gratuite, libre, et nous apporte donc une expérience de liberté. « La joie de Dieu, c'est sa gloire », disait Karl Barth. « Dans le premier récit de la Création, l'expression < Dieu se réjouit de sa création » apparaît sept fois », compte

Bernard Rordorf. De quoi nous inciter à l'insouciance ? Pas d'un point de vue protestant : « Dans le Nouveau Testament, la liberté ne signifie pas oublier notre responsabilité. Recevoir le don de Dieu nous incite à agir. »

La tristesse, un péché ?

Jésus nous demande de nous détourner de l'anxiété, du souci, de la tristesse, dans divers récits. Faut-il comprendre ces expériences comme des péchés, existe-t-il pour les chrétiens une injonction à la joie ? « Au Moyen Âge, la tristesse faisait partie des péchés capitaux. Elle était comprise comme une forme d'ingratitude face au don de la joie. Mais aujourd'hui, cette lecture n'est plus valable parce que nous ne vivons plus dans le même climat spirituel », estime Bernard Rordorf.

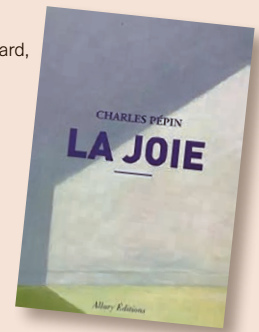
« Les injonctions à être joyeux dans le Nouveau Testament sont à lire de la même manière que < soyez libres » : non comme une injonction morale, mais comme un encouragement à recevoir ce qui nous est donné. Il ne s'agit pas de se réjouir du malheur, mais de découvrir qu'il n'empêche pas d'accéder à notre dimension spirituelle, qui est de l'ordre de la joie. Certains auteurs la décrivent comme un moment où l'éternité pénètre le temps, où quelque chose d'éternel nous saisit, où l'on comprend que l'amour est plus fort que la mort », assure le professeur honoraire. « Lorsque Paul nous dit < soyez toujours joyeux », ce n'est pas une irresponsabilité ni un aveuglement sur un monde injuste, terrifiant. Ce n'est pas un ordre non plus, mais un appel à recevoir la joie qu'est Celui qui vient à nous », complète Céline Rohmer. Pour cette dernière, la responsabilité chrétienne reste « de ne pas galvauder ce don de la joie, qui est une grâce immense ».

▲ Camille Andres

A lire

FICTION La joie profonde serait-elle subversive ? C'est ce que suggère ce roman, rédigé par un philosophe optimiste. Alors que sa mère meurt du cancer, que son père est dépressif et qu'il est condamné pour homicide involontaire, Solaro garde le sourire, reste ancré dans une joie de vivre à toute épreuve. Ce qui lui vaut incompréhensions et jugements réprobateurs – lors de son procès, c'est sa joie de vivre qui est suspecte. Et d'être envoyé en asile psychiatrique. Conte philosophique, ce court texte n'est peut-être pas une démonstration convaincante de la puissance de la joie, mais une bonne illustration de son absurdité, de sa force de subversion... et de son absence criante dans notre ordre social.

Charles Pépin,
La Joie, Gallimard,
2016



ROMAN Chef-d'œuvre méconnu à son époque et récemment réédité, cette fresque italienne pourrait apparaître comme une déclinaison ample et dense, nourrie de réel, de l'essai philosophique décrit ci-dessus. Modesta, l'héroïne, se relève de toutes les déterminations et des enfermements : elle avance à travers son existence – qui se confond avec les soubresauts politiques du XX^e siècle en Italie. Le tout avec une puissance, une énergie, un ancrage qui lui sont propres. Une incarnation féminine, maternelle politique, de la joie de vivre.

Goliarda Sapienza,
L'Art de la joie,
Le Tripode,
2015.



La joie, partie prenante d'une vision d'Eglise

Dans le cadre du processus EREN2023, qui vise à redéfinir les structures et les missions de l'Eglise réformée neuchâteloise, la notion de joie est primordiale pour appréhender des changements pas forcément évidents.



avoir à craindre un budget déficitaire croissant. Une évolution obligatoire, pour le conseiller synodal, qui consentira selon lui à retrouver une certaine joie au sein de l'institution: « Nous avons la certitude que cela va marcher. C'est une évolution obligatoire qui nécessitera d'accepter des changements pas toujours faciles à faire comprendre. Il nous faut nous poser la question de savoir de quoi nous avons besoin. Nous ne pouvons plus continuer à être assis sur des cailloux dont nous pourrions nous séparer ou que nous pourrions faire fructifier », complète-t-il.

Fierté assumée

Dans le cadre d'une réflexion dans la brochure « Passons en mode évangélisation », parue en 2016, Yves Bourquin avait déjà abordé cette notion de la joie. Alors pasteur dans la paroisse du Joran, il avait souligné, de manière un peu provocatrice, que l'Eglise devait arrêter de s'excuser d'exister devant les interrogations ou l'incompréhension du monde ambiant. Il encourageait les croyants à ne pas justifier leur condition de témoins, mais plutôt à afficher leur fierté et leur joie d'en parler à d'autres. « Il en va de même pour les problèmes auxquels nous sommes confrontés : nous devons être fiers d'avoir pris les choses en main et d'avoir résolu certaines crises. Nous pouvons parfois aussi marquer un arrêt pour être plus contemplatifs et regarder avec joie le travail accompli », détaille-t-il.

Bien que satisfaction soit fugace, ce moment est pour lui essentiel pour continuer d'avancer et désamorcer les peurs et les entraves qui mettent des freins au processus de changement. Le tout en ayant à l'esprit que l'on n'est pas seul à porter cela sur ses épaules, mais que Dieu aide à aller vers un heureux dénouement.

▀ Nicolas Meyer

ÉVOLUTION « Portée par la foi, l'espérance et l'amour en Jésus-Christ, l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) est une Eglise joyeuse, dynamique et souple » : telle était la vision partagée par l'ensemble du Synode pour servir de base au lancement du processus EREN2023. Joyeuse, dynamique et souple, trois caractères réfléchis qui donnent une orientation bien plus poussée que l'on pourrait l'imaginer.

« La notion de joie est absolument essentielle pour l'EREN, qui a aussi envie de rayonner vers l'extérieur en donnant une image confiante de ce qui la porte. Par rapport à d'autres Eglises cantonales, nous sommes un peu une exception et faisons face à des problèmes qu'elles n'ont pas ou pas encore. Nous essayons de les résoudre et espérons aussi pouvoir donner une image d'espoir à d'autres », souligne Yves Bourquin,

président du Conseil synodal de l'EREN. Pour rappel, l'EREN est confrontée depuis de nombreuses années à des difficultés financières liées principalement à une diminution des rentrées fiscales dans un canton où l'impôt ecclésiastique est facultatif.

Accepter les changements

Bien que la question financière ait donné l'impulsion au changement, le processus vise une adaptation plus large au monde actuel. « Je crois que notre Eglise a encore un rôle à jouer dans notre société indépendamment de la question matérielle. Elle doit continuer à témoigner de ses valeurs dans un monde où tous les repères se dissolvent », note Jacques Péter, conseiller synodal responsable des finances.

Pour lui, le processus EREN2023, qui vise également une stabilité financière, entend permettre à l'Eglise de continuer sa mission de manière plus sereine, sans

Une force vive

Elles affrontent tragédies humaines ou soucis quotidiens avec bonhomie si ce n'est une énergie intérieure joyeuse et déterminée. Témoignages.

« Je m'émerveille des petites choses ! »

Une joie « toute simple » anime Sylvie Bleuer, caissière pour la paroisse française de Bienne. Son bonheur : être avec les siens.



PARTAGE Dans la cour désertée de la maison Saint-Paul à Bienne, Sylvie Bleuer esquisse avec une grâce solaire quelques pas pour

la séance photo : yeux rieurs et allure décidée, en elle, quelque chose saisit. Un souffle de vie, puissant, qui semble l'animer, chassant comme il le peut la douleur, les fantômes, la tentation de sombrer. Et lorsqu'on l'interroge sur la joie constante qu'elle transmet, elle répond : « C'est ainsi, c'est dans mon caractère. » Et de revenir sur sa famille joyeuse, son père, sa mère, des personnes accueillantes : « Nous avions toujours beaucoup de gens à la maison. » Et aujourd'hui encore, elle perpétue cette tradition. Car la gaieté que ressent Sylvie Bleuer ne se garde pas. Elle se partage avec les amis, la famille, les personnes rencontrées et se propage. « On ne peut pas porter la misère du monde. Si j'arrive à soulager la douleur d'une personne, je m'en réjouis. » Son ravissement ne tient pas à grand-chose : s'émerveiller des petites choses, voyager et passer du bon temps avec ses petits-enfants, « un plaisir énorme ».

► Khadija Froidevaux

« Des techniques pour se libérer »

Active depuis trente ans dans l'écoute aux migrants, Véronique Egger, continue à côtoyer des injustices. Sans jamais perdre sa réjouissance d'exister.



COLÈRE Chaque semaine elle découvre des situations inhumaines, mais chaque semaine Véronique Egger retourne échanger avec les migrants, pleine

d'espérance, disponible. « Quand je parle aux gens, je ne pense pas à autre chose. » Les idées noires ? « Cela ne va pas me servir. » Pour évacuer la colère, « je chante. Je fais partie d'un chœur. Il faut trouver des techniques pour se libérer ».

Autre exutoire, « je prends un papier, j'écris à celui-là, là-haut, tout ce que je pense : je l'engueule un coup ». Pour ensuite brûler le texte. « Ma joie de vivre est avant tout ancrée dans ma foi », explique celle qui a failli mourir à la naissance, a vécu une paralysie d'un an et bien d'autres épreuves. « Si je n'étais pas croyante, je ne pourrais pas. Il y a des injustices sur cette terre. Mais je suis ici car Dieu m'y a posée, une petite goutte. » Elle s'arrime aussi dans un terreau parental « accueillant et ouvert », une famille « soutenable », des collègues et des amis « avec qui on peut parler et partager. Car personne ne sait tout faire tout seul. Tout seul, on s'enferme ». ► C. A.

Accueillir ce qui rétablit le lien à la joie

Geneviève Faillétaz, réceptionniste à DM, compose « joie » de « jeûne », « ouverture », « ici et maintenant » et « espérance ».



RELIER « Quand les choses sont trop lourdes pour moi, comme c'est le cas en ce moment, j'ai besoin de m'alléger. Je prends donc des

temps de jeûne et de prière », explique Geneviève Faillétaz, secrétaire réceptionniste à DM à Lausanne.

Toujours le sourire aux lèvres, elle accueille comme un cadeau, chaque personne qui arrive dans les locaux de DM, organisation active dans les échanges nord-sud et sud-nord : « Je pratique un accueil de l'autre tel qu'il est. »

Quand quelque chose me coupe de la joie, je reçois des petits signes qu'il me suffit d'accueillir. « Dans un parcours, il y a parfois des obstacles, et je me dis, comme en équitation, qu'il ne faut pas les refuser ! Vivre les < ici et

maintenant >. J'y parviens aussi grâce au chant qui m'ouvre à la spiritualité et à l'allégresse... synonyme de joie ! » ► Joël Burri

Accueillir les signes et s'émerveiller des petites choses

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Avis de travaux...

CONTE Ce matin-là, tout allait se passer comme prévu. Le réveil avait sonné. La radio s'était allumée sur « Fréquence Grognon ». La cafetière et le grille-pain connectés étaient déjà en marche et Grincheux allait bientôt pouvoir lire ses e-mails tout en savourant un bon café et grignoter ses tartines avec sa confiture préférée...

Mais tout à coup, plus rien... Plus de lumière, plus de ding de notifications, plus d'image sur les écrans, plus de bruits dans la cuisine. Plus du tout d'électricité... Mince ! Grincheux devient rouge de colère et se met à crier en parcourant chacune des pièces de la maison : plus rien ne fonctionnait !

Grincheux devait faire des courses, livrer des commandes, répondre à ses clients. Mais sans électricité, comment y arriver ? Il allait devoir sortir... Dehors ! Loin du confort de sa maison. Notre nain grognon regarde par la fenêtre, inspecte les alentours, mais il ne voit rien de spécial. Il ouvre la fenêtre, passe sa tête à l'extérieur : « Il fait frais dehors, c'est bizarre... ».

Il s'habille chaudement, déverrouille sa porte et fait un premier pas à l'extérieur. En refermant la porte, il voit une affiche collée dessus : la « Seven Biquets Corporation » avait prévu des travaux d'électricité pour une durée de trois jours au moins. Voilà notre ami grincheux très en colère. C'en était trop, il avait beaucoup à faire ! Au moins trois jours sans électricité !

Il décide alors de se rendre au village, d'un pas encore plus décidé.

L'automne était arrivé, la forêt resplendissait de mille couleurs sous un soleil encore brillant, l'air était frais, et ici ou là de petits animaux gambadaient : un écureuil ramassant des glands pour ses réserves, un lapin cherchant



© Mathieu Paillard

quelques herbes encore vertes. Grincheux est tout surpris : la forêt est finalement assez animée et pas aussi silencieuse qu'il ne l'aurait imaginé.

Mais comme il est encore agacé, Grincheux ne se laisse pas distraire et continue sa marche en direction du village.

Un peu plus loin, il voit des feuilles qui virevoltent sur le chemin. Il tend la main et en attrape une, puis une autre. Il les trouve très belles. Puis il se met à en ramasser d'autres et confectionne un bouquet : il y en avait de toutes les tailles et de toutes les couleurs, des rouges, des jaunes... Il en fait une couronne et se la met sur la tête. Il s'exclame : « Je suis le roi de la forêt. »

Encore un peu plus loin, le vent

avait rassemblé des feuilles en tas. Grincheux s'élance puis saute dedans, ce qui le fait beaucoup rire. Il recommence et saute dans un autre tas. Il rit de plus belle.

Il ramasse des poignées de feuilles et les lance en l'air. Toutes ces feuilles tournoyant au-dessus de lui l'émerveillent. Il en oublie presque tous ses soucis. Il respire à pleins poumons ce bon air de la forêt. Le voilà heureux, presque joyeux ! En tous les cas, plus du tout grognon...

C'est ainsi que le nain grincheux poursuit son chemin jusqu'au village, sifflotant, sautillant sur le chemin, une couronne de feuilles d'automne sur la tête. **► Rodolphe Nozière**

Une invitation à changer son regard

Dans les Béatitudes (voir Matthieu 5, 3-12), Jésus commence son discours par une sorte de poème où tout ce qui rend les êtres humains malheureux d'habitude les rend heureux.

RENVERSEMENT Jésus adresse ces paroles d'encouragement à des personnes en difficulté.

A son époque, ce sont des gens opprimés par les Romains, à cause de questions religieuses, mais aussi à cause de questions économiques et sociales. Il parle à des gens qui pleurent, des gens qui veulent que la justice entre les êtres humains existe.

Et, à l'époque où Matthieu écrit son Evangile, ce sont les chrétiens qui sont persécutés pour leur religion. Mais, quelle que soit l'époque, en quoi le fait d'être victime ou de souffrir peut-il être un bonheur ?

Les théologiens aiment rappeler que le terme grec pour « heureux », c'est *makarios*. On peut le traduire par « heureux » ou « en marche ». André Myre, théologien biblique de Montréal, le traduit par « choyés ».

Quel que soit le terme utilisé, ce poème des Béatitudes m'invite comme une ritournelle à changer mon regard sur ce qui se passe.

Oui, le malheur arrive aussi dans ma vie... Et croire en Dieu n'est pas un parapluie contre le malheur. Dieu m'appelle à me rendre compte que la joie est là, partout, en nous, bouillonnante, vibrante, regorgeant de vie, jaillissant dans un flot continu. Elle n'attend que ça : être retrouvée ! ▲

LOUANGE

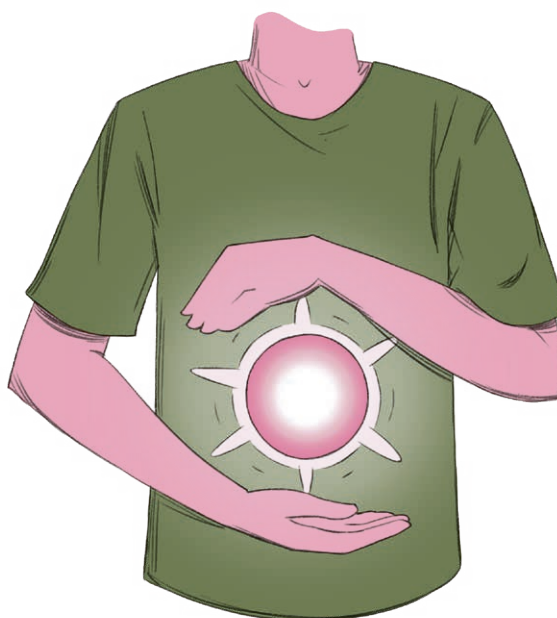
La joie est là, partout, en nous,
bouillonnante, vibrante, regorgeant de vie,
jaillissant dans un flot continu.
Elle attend, recouverte par tant d'histoires,
comme noyée parmi les distractions,
comme assoupie par l'oubli, voilée par les croyances.
Malgré tout, elle attend.

[...]

C'est dans une ouverture mêlée d'abandon
et de vigilance que nous pouvons aller à sa rencontre
et ainsi nous laisser trouver.

Joyeuses retrouvailles,
au cœur même d'un mouvement unique,
au cœur de la joie,
je suis.

Auteur inconnu



Cette réflexion est un résumé d'une médiation d'Emmanuelle Jacquat, pasteure à Chavornay et Orbe – Agiez (VD).

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Farel, l'insoumis qui réforma la Romandie

Prédicateur passionné, homme au tempérament de feu, Guillaume Farel est, au XVI^e siècle, un de ceux qui apportent la Réforme protestante en terres romandes.

« Au mois d'octobre après, 1532, vint à Genève un chétif malheureux prêchant nommé maître Guillaume, natif de la cité de Gap en Dauphiné. »

Jeanne de Jussy (1503-1561),
religieuse catholique, chroniqueuse de la Réforme à Genève

DÉTERMINATION Ils sont quatre au centre du Mur des réformateurs, le monument de la Réforme du parc des Bastions, à Genève : parmi eux, juste à droite de Calvin, le Français Guillaume Farel. Acteur déterminant de l'histoire de la Réforme en terres romandes, c'était

un homme au caractère bien trempé.

Il arrive à Genève en 1532, et se met immédiatement à prêcher les idées réformatrices. Face à l'opposition des autorités catholiques, il tente en vain de justifier sa venue. Menacé de mort, il est expulsé de la ville après quelques jours. Revenu l'année suivante, il organise le culte réformé et, le dimanche de Pâques 1534, pas moins de quatre cents personnes reçoivent la cène de ses mains. Deux ans plus tard, la ville adopte la Réforme. Le « chétif malheureux prêchant » a atteint son but. Mais il reste à doter la nouvelle Eglise d'une structure : Guillaume Farel, prédicateur passionné plutôt qu'organisateur, laissera alors cette tâche à Jean Calvin, de vingt ans son cadet, dont il partage la cause et l'amitié.

Les « idées nouvelles » à Neuchâtel

Mais c'est surtout à Neuchâtel que Farel laissera une trace durable. Son effigie, érigée en 1875, trône d'ailleurs en face de la collégiale de la ville. Elle montre un personnage impressionnant, une bible dans la main, décidé à propager les

« idées nouvelles », comme on appelait alors le mouvement de contestation des principes de l'Eglise catholique.

Guillaume Farel fait sa première apparition à Neuchâtel en 1529 déjà. L'année suivante, après un échange houleux avec un groupe de prêtres, il se lance dans un débat public pour défendre ses idées. Mais la noblesse s'en prend à lui, manquant là aussi de lui faire perdre la vie. Ses prêches trouvent pourtant écho auprès des auditeurs, qui renverseront de nombreux objets de piété, statues et tableaux, disposés dans les églises, non sans faire éclater des émeutes en ville.

Un pionnier

Le 4 novembre 1530, un vote a finalement lieu : la Réforme est acceptée à une courte majorité. Farel devient le premier pasteur de Neuchâtel et y restera jusqu'à la fin de sa vie, en 1565, tout en voyageant souvent en Allemagne, en Suisse et en France. A différents titres, il contribuera à faire passer de nombreuses autres localités romandes à la Réforme : Aigle, Orbe, Grandson, Yverdon, ou encore Lausanne.

Alors que Calvin se distingue par son activité prolifique d'écrivain, l'importance de Farel est autre : c'est un pionnier du mouvement de la Réforme, donnant la première impulsion dans plusieurs villes. Ses convictions solides et sa détermination lui inspirent des méthodes pour le moins radicales : d'aucuns n'hésiteront pas à le surnommer « le pitbull de la Réforme ». **Matthias Wirz**

Farel et Calvin

En 1536, Farel vient de convaincre Genève d'adopter la Réforme. Il apprend le passage de Calvin et le persuade de s'y établir par des arguments menaçants, que le réformateur picard écrira n'avoir jamais oubliés. Mais, conscient de la supériorité de la plume du nouveau venu, Farel encouragera son travail de réflexion théologique. Et si les deux hommes développèrent une réelle amitié, elle fut troublée par le caractère insoumis de Farel. Mais aussi par son mariage, à 69 ans, avec une jeune femme d'à peine 18 ans, Marie Thorel.

« Pour traverser mon cancer, j'ai eu besoin de symboles et de rites »

La séparation est au cœur du Tousaint'S Festival, qui offre chaque année des réflexions inédites sur la mort. Dans ce cadre, Ariane Bérard témoigne d'une séparation qui l'a transformée: la perte de son sein droit.



Ariane Bérard

PARTAGE C'est le cancer qui touche le plus les femmes (32% des cas), c'est aussi celui qui a l'un des meilleurs taux de survie (88%). Le cancer du sein est extrêmement répandu et nombreuses sont les femmes qui chaque année subissent une mastectomie. Une expérience que souhaite partager Ariane Bérard, ergothérapeute et biographe, qui en parle comme d'une « métamorphose », tant physique que psychique. « A l'annonce du diagnostic, cela a été comme un tsunami. J'ai été projetée dans un monde de vulnérabilité et ai un réaligement profond. Je suis issue du domaine médico-social, j'ai tendance à vouloir faire le bien autour de moi et j'avais oublié de tenir compte de mes envies et de mes besoins. » Un changement de perspective soutenu par des experts très présents. « Au travers de tout mon parcours médical, je me suis sentie en confiance et écoutée par l'équipe de professionnels, ce qui me semble essentiel sur un chemin de guérison. »

Mais l'épreuve est autant physique que psychique. La mastectomie demande une « désintimisation », une sorte de détachement de soi. « La poitrine est une zone traditionnelle de féminité. Pour la répa-

rer, il faut se laisser regarder, toucher, inciser, palper. Une forme de déshumanisation, de « désérotisation » temporaire de cette partie du corps... qu'il faut ensuite pouvoir se réapproprier. »

Symboliser la perte

Et au milieu de cela, il y a cette épreuve d'ablation. Ariane Bérard l'a vécue comme une véritable perte. « Il y avait une similitude symbolique. J'ai eu besoin de ritualiser la chose : avant d'être opérée, j'ai dit au revoir à ce sein. J'ai choisi une pierre qui le représentait, je l'ai déposée dans une rivière. Pour traverser mon cancer, j'ai eu besoin de symboles et de rites. Je crois à ce processus également dans le cas du deuil d'un être cher. Il faut poser des mots, des actes, donner du sens. » Mais Ariane Bérard se garde de donner des conseils. « Pour moi, il a fallu symboliser et tracer ce passage, mais chaque expérience est différente, chaque parcours unique. »

Toujours est-il que ces expériences intimes sont aujourd'hui mal connues, malgré leur caractère très répandu. Voilà pourquoi Ariane Bérard a rédigé *Métamorphoses* *, livre de poèmes autour de cette expérience. Et a accepté d'être accompagnée par la photographe Jeanne Gerster (loutreetgecko.ch), qui l'a aidée à faire un travail de « réapprovisionnement » de son corps par l'image. Des œuvres à découvrir en libre accès au Centre culturel des Terreaux tout au long du Tousaint'S Festival. ▲ **Camille Andres**

* www.ecriresavie.ch/mon-livre.

Toussaint'S Festival

Du 29 octobre au 5 novembre,
Centre culturel des Terreaux, Lausanne.
Infos : deuils.org et terreaux.org.

Qu'est-ce qu'un témoin ?

Une série de conférences décrypte ce mot du jargon d'Eglise.

CONFÉRENCES Les chrétiens se définissent souvent comme des « témoins de l'Évangile ». D'où vient ce terme, qu'a-t-il signifié historiquement, comment le lire aujourd'hui, en Église, dans sa vie ? Quelle présence des protestants dans notre société aujourd'hui ? La paroisse de Pully organise un cycle de conférences sur le sujet.

Mardi 31 octobre, 20h-21h30 : Paul, témoin de Jésus-Christ, avec Daniel Marguerat (bibliste, UNIL).

Mercredi 8 novembre, 20h-21h30 : Conditions et difficultés du témoignage, avec Philippe Gonzalez (sociologue des religions, UNIL).

Jeudi 23 novembre, 20h-21h30 : Quelles perspectives pour « relancer » le témoignage aujourd'hui ? Un regard sur les enjeux actuels, proches du terrain paroissial, avec David Freymond et Sophie Maillefer, pasteur et pasteure stagiaire de l'EERV. ▲

> **Infos :** www.re.fo/temoins.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Une maison pour raconter la transition écologique

Depuis 2014, Katia Delay dirige la Maison du récit à Lausanne. Un espace qui, par les expériences qui s'y vivent, contribue à la transition écologique d'une manière profonde et décalée. Explications.



© Brigitte Besson

« La réalité est si complexe qu'on a besoin de l'écrivain du récit pour lui donner forme », explique Katia Delay.

On y croise des comédiens capables de réinterpréter, en direct, des récits vécus. On y vit des ateliers d'écriture qui demandent d'affronter ses contradictions. On y écoute des conférenciers narrer des expériences transformatrices, comme l'humoriste Nathanaël Rochat ou la chercheuse en écopsychologie Sarah Koller. On s'y transforme par le jeu. La Maison du récit est un lieu où se travaillent – se bricolent – des expériences vécues à hauteur d'humain, en profondeur.

Qu'est-ce qu'un récit ?

KATIA DELAY : Pour moi, c'est le tissage d'une expérience vécue avec une réalité imaginaire. Le support importe peu. Une chorégraphie fait récit, mais aussi une image, un paysage, un roman. Un récit, c'est autant les structures de la trame narrative (que nous devons d'ailleurs d'urgence revisiter) qu'un reflet de la complexité de nos réalités vécues. C'est une valeur centrale, à cultiver à tout prix à notre époque. C'est se méfier des sim-

plifications, être attentif à sortir des pensées en silo, qui mettent la réalité dans des cases, toujours être dans la nuance. Et tenir compte de la multiplicité des réalités : ces strates me paraissent les plus précieuses, dans un récit. La pluralité permet d'ouvrir la compréhension de soi, de l'autre, et d'inviter de nouvelles manières de vivre ensemble, de mettre du sens dans le chaos, de tisser des liens.

Pourquoi avons-nous besoin de nouveaux récits, en particulier au regard de la transition écologique ?

On oppose souvent la transition faible à une transition forte, alors qu'elles sont complémentaires. Et c'est dans la dimension profonde, de mise en œuvre d'une transformation intime ou collective, que tout est compliqué, qu'il nous faut du temps en tant qu'individus. Un nouveau récit, c'est une nouvelle forme qu'on donne à son identité, par un travail de longue haleine, pas un atelier d'écriture de deux heures. Une source

de transformation profonde pour sortir des scripts et schémas établis.

Comment susciter ce travail profond ?

Il y a quelque chose de l'ordre du « re-questionnement » : on revisite ses pratiques, ses valeurs, même celles qui semblent aller de soi, les plus légitimes et évidentes, venues de l'enfance ou de plus loin, dans le transgénérationnel. Cela implique de faire des deuils, de travailler sur sa loyauté à une société, un groupe, une famille. Là, on arrive dans des choses puissantes. La bonne conscience ne suffit plus. En plus du terme « transition », je parlerais de changement, de métamorphose, d'évolution.

Quel est le savoir-faire de votre lieu en la matière ?

Des transformations s'opèrent ici ! En particulier dans les ateliers, car ils font appel à notre complexité, à notre créativité. Ils sont animés par des art-thérapeutes, qui suscitent chez chaque personne un travail de fond. Nous amenons chacune, chacun à mettre le doigt sur ses ressources profondes, intimes, qu'il-elle n'a peut-être jamais identifiées.

En quoi croyez-vous aussi à la dimension collective ?

Nous travaillons aussi sur des récits collectifs, des narrations de groupe dans une dimension plus large. Je pense que l'art est politique, que chaque processus de création l'est. Même s'il est intime, il finit par rebondir dans la société. Nous souhaitons conscientiser sur l'ampleur des narrations : combien elles construisent et structurent notre réalité. Je ne connais personne qui, frappé par des statistiques, aurait changé sa vie ! Mais par des récits, oui.

► **Propos recueillis par C.A.**

« Je m'intéresse toujours à ceux qu'on ne voit pas »

Diacre à la paroisse de l'Aubonne et aumônière en institution spécialisée, Sonia Thuégaz s'occupe à la fois de jeunes catéchètes et de personnes souffrant d'un handicap mental. Mais elle ne s'imaginait pas exercer ces fonctions un jour.

ÉVIDENCE « Le pasteur qui me donnait le catéchisme n'avait pas vu que la petite fille timide que j'étais pourrait devenir diacre et aumônière », explique Sonia Thuégaz, qui est aujourd'hui mère de famille et occupée à plein temps par son double ministère. La question de la foi a pourtant toujours été une évidence pour la quadragénaire, ordonnée comme diacre il y a un an. Même si elle ne vient pas d'un milieu qui a baigné dans la foi. Car dans la ferme familiale, on ne parlait pas souvent de religion ni de Dieu. On pratiquait en revanche le bénévolat et l'on cultivait la disponibilité envers autrui.

« Lorsque j'ai eu des enfants, l'idée de transmission est venue raviver ma dimension spirituelle », souligne la diacre qui s'est alors investie auprès des 6-12 ans, collaborant aussi à des programmes de l'enfance comme « Dédé le dromadaire ». Peu à peu, l'idée d'embrasser le ministère a fait son chemin chez cette ex-bijoutière-joaillière qui a longtemps travaillé pour de grandes marques horlogères de Genève.

« Une forme de grâce »

Aujourd'hui, Sonia Thuégaz apprécie particulièrement son poste d'aumônière au sein de l'institution L'Espérance à Etoy, spécialisée dans l'accueil de personnes handicapées. « Les moments qui portent le plus mes semaines sont ceux passés auprès des bénéficiaires. Ce sont eux qui m'apprennent le plus. C'est vraiment dans la rencontre que tout se joue. C'est là que l'on est touché par une forme de grâce. » Au sein de la fondation, qui compte quelque 450 bénéficiaires, dont 150 enfants, le travail d'aumônerie est très varié ; il y a la vie culturelle, avec un recueillement hebdomadaire et une célébration œcuménique tous les quinze jours. Enfin, Sonia Thuégaz fait aussi des accompagnements individuels, passe dans les classes



La dimension spirituelle a été ravivée chez Sonia Thuégaz, ex-bijoutière, lorsqu'elle a eu des enfants.

de l'école et organise avec son collègue les rencontres du groupe de jeunes. « Je suis là pour accompagner chaque personne dans sa spiritualité, ses questions existentielles, souvent liées aux différentes étapes de la vie. »

« On travaille avec un langage différent. » Il faut pouvoir exprimer les choses autrement que par des mots, en utilisant les gestes, le regard, des objets ou encore des images. Savoir rester calme et centrée est aussi un atout. « Enfin, cela demande d'être très au clair sur sa théologie afin de transmettre nos conceptions de manière simple, mais sans simplification. »

Eveiller les jeunes

En paroisse, la diacre célèbre les cultes, les services funèbres. Elle voit surtout les aînés et regrette de n'avoir que peu d'occasions d'échanger avec les familles.

« Il faudrait développer des pistes avec nos contemporains, pour comprendre leurs attentes. » La diacre donne aussi le catéchisme aux jeunes de 10 à 15 ans.

« C'est vraiment dans la rencontre que tout se joue. C'est là que l'on est touché par une forme de grâce »

« J'aime entendre leurs questions et éveiller chez eux ce rapport entre l'intériorité et les autres, entre moi et Dieu. Je m'intéresse toujours à ceux qu'on ne voit pas afin de leur permettre d'être plus visibles, mais sans les forcer. »

Sonia Thuégaz ne parle pas forcément tout de suite de Dieu à toutes les personnes qu'elle rencontre.

« En ce sens, je ne suis pas très charismatique. » Elle cherche plutôt à laisser la porte ouverte et à voir comment l'autre consent à faire un pas sur le seuil. La ministre ne se sent pas non plus porteuse de projets et préfère le travail en équipe. Ce qui lui importe, c'est d'abord de rencontrer les gens et de travailler avec eux. **► Nathalie Ogi**

Quatre Vaudois à Rome pour le rassemblement Together

Plusieurs milliers de jeunes se sont retrouvés à Rome le dernier week-end de septembre. Clou du rassemblement : une grande veillée de prière sur la place Saint-Pierre. Une délégation vaudoise y a pris part.

COMMUNION S'unir dans la louange et le silence, dans l'écoute de la Parole, avec le pape et une vingtaine de responsables de diverses Eglises, dont le patriarche orthodoxe grec de Constantinople et l'archevêque anglican de Cantorbéry : c'est ce qu'ont pu faire quatre Lausannois, « délégués » au « Rassemblement du peuple de Dieu » convoqué à Rome par la communauté de Taizé, du 29 septembre au 1^{er} octobre, à la veille du grand Synode des évêques catholiques sur l'avenir de l'Eglise.

Un « événement œcuménique ex-

ceptionnel », se réjouit le pasteur lausannois Timothée Reymond, qui était du voyage. Et, en effet, l'image de la veillée de prière, le samedi soir, était saisissante : près de 18 000 chrétiens de toutes les dénominations ont assisté à ce temps de recueillement sur la place Saint-Pierre. Entouré des chefs chrétiens des diverses confessions, le pape François en a appelé aux vertus du silence et a exhorté à marcher ensemble « non seulement les catholiques, mais tous les chrétiens, tout le peuple des baptisés, tout le peuple de Dieu, parce

que seul l'ensemble peut être l'unité de tous ». La journée avait auparavant permis un profond partage aux 3000 jeunes adultes qui participaient à l'événement intitulé Together (Ensemble) : ateliers le matin, autour de différents thèmes, conclus par un temps de prière à Saint-Jean-de-Latran. Puis une longue marche en cortège à travers la Ville éternelle jusqu'au Vatican, sous un soleil de plomb. L'occasion de vivre « une communion intense et une espérance renouvelée », résume Alice, une des Lausannoises. **▲ M. W.**

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Le temps de gouverner



Laurence Bohnenblust-Pidou
Conseillère synodale

RÉCITS Les élections fédérales sont derrière, c'est le temps pour les élu-es de délibérer, d'évaluer et de voter pour le bien de notre pays. Le Synode vaudois discute notamment du dossier « gouvernance ». Pour parler gouvernance, trois récits bibliques me viennent à l'esprit.

La prière de Salomon : « Il te faudra donner à ton serviteur un cœur qui ait de l'entendement pour gou-

verner ton peuple, pour discerner le bien du mal... » (1 Rois 3, 9). Discerner le bien pour l'aujourd'hui. Le bien et le mal sont des concepts éternels, lorsqu'ils touchent à la dignité, à l'intégrité des personnes, à la nature ; et contextuels, dans le cadre de structures, de visions et de mission.

Et puis l'injonction de Jésus, après avoir lavé les pieds de ses amis : « Si je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres » (Jean 13, 14). Ouvrir ainsi son angle de vie et agir pour le bien commun du plus grand nombre.

Enfin, le message de Paul : « Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues... » (1 Corinthiens 12, 27-28). L'unité du corps repose sur la spécificité de chacun-e. Il n'est pas bon qu'une seule personne condense en elle tous les tâches, fonctions et rôles.

Nous sommes invité-es à gouverner, en discernant le bien dans l'aujourd'hui, en agissant les un-es pour les autres, et en vivant l'unité dans la diversité! **▲**

« Ouvrir son angle de vie et agir pour le bien commun »

Le trésor du Royaume : les bénévoles de nos Eglises

Les deux chiffres de la semaine sont 36% et 150 millions : 36%, c'est le nombre d'heures assurées par des bénévoles dans les organisations religieuses en Suisse. 150 millions, c'est l'équivalent salarial du travail fourni par les bénévoles en Eglise.

BÉNÉVOLAT Ces deux chiffres sont transparents : sans ces dizaines de milliers de bénévoles laïques, sans vous, sans l'or humain que vous représentez, sans les milliers de calories et les centaines d'heures que vous dépensez dans nos lieux d'Eglise, l'EERV serait contrainte à la restructuration. Vous êtes sans conteste l'avenir de nos Eglises.

Mais qu'est-ce qu'au juste qu'un bénévole en Eglise ? A quoi ressemble-t-il ? Je vous en livre un rapide portrait-robot. Le bénévole en Eglise, c'est déjà une femme, autour de la soixantaine, et qui voilà vingt ans a reçu un appel téléphonique, mieux, un SOS de son pasteur, qui lui demandait si elle ne pouvait pas le dépanner pendant l'hiver pour le Culte de l'enfance, car il lui manquait cruellement UNE monitrice. Cet hiver fut pour notre bénévole le plus long de l'histoire de l'humanité, puisque vingt ans plus tard elle est toujours monitrice du Culte de l'enfance. O miracle de nos paroisses ! Au fil du temps néanmoins, notre bénévole a pris du galon et surtout, ce qui est formellement déconseillé en politique, elle cumule les mandats. Aujourd'hui, elle est responsable de la fête paroissiale, répondante Terre Nouvelle, elle arrose les fleurs de la maison de paroisse, elle branche les micros le dimanche matin, elle décore le sapin de Noël et garde toujours une tranche de gâteau au frais au cas où Madame ou Monsieur le Pasteur viendrait chez elle lui demander un petit coup de main. Dans son combiné téléphonique d'ailleurs, le premier numéro préenregistré, c'est celui du ministre. Lors des ventes paroissiales, la bénévole pratique une règle désormais canonique : elle confectionne des pâtisseries qu'elle rachète en fin de journée pour les apporter à son mari.

Voilà en quelques traits le portrait-robot

du bénévole à l'aube du troisième millénaire. Un bénévole qui, s'il constitue l'avenir de l'Eglise, est néanmoins une espèce menacée, menacée par l'extinction et l'usure. Il est grand temps de revaloriser le bénévolat comme travail non marchand dans une société qui est régie par la loi du donnant-donnant, qui adore le dieu Mammou, et dont l'espérance est nourrie par le profit à tout prix... Je prendrai aujourd'hui le bénévolat comme modèle du célèbre slogan des réformateurs : « sola gratia » ; « par la grâce seule ». Dans une société qui a fait sienne la devise de Benjamin Franklin « time is money », il est grand temps

de prêcher à nouveau la gratuité du don de soi. Le bénévole de nos paroisses en est le porte-étendard. Car l'engagement bénévole illustre la grâce que nous avons préalablement expérimentée. Ayant reçu gratuitement, nous donnons gratuitement à notre tour (Matthieu 10,8), voilà la loi du Royaume à venir. Une loi non marchande.

Chers ministres, chers collègues, vingt ans plus tard, prenons soin de ces bénévoles toujours présents et à venir : ils ont besoin d'être revalorisés dans leurs charismes et compétences et spirituellement renouvelés.

► Geneviève Butticaz



Le trésor du Royaume. © Puwadon Sang-Ngern

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ACTUALITÉ

Aumônerie de jeunesse

Comme cela vous l'a été annoncé, j'ai repris les rênes de l'aumônerie de jeunesse depuis le 1^{er} septembre. J'ai la chance d'être accueillie dans une région dynamique où de nombreux collègues en paroisses proposent des activités pour tous les âges... Afin de pouvoir exposer les activités actuelles et ce que je souhaite créer dans la région, j'ai organisé, fin septembre, trois rencontres présentant les programmes des trois dernières années de catéchisme ainsi que l'offre existante pour les jeunes de plus de 15 ans avec des formations reconnues par le canton

de Vaud: la formation «Jack» et des formations fédérales avec les programmes Jeunesse et Sport. Pour les jeunes de 9^e année, ce sont des offres sur un jour ou deux, autour d'un projet concret. Pour les jeunes de 10^e année, nous proposons des modules autour d'un thème défini et pour ceux de 11^e un parcours de foi en vue de la fête des Rameaux.

De plus, durant l'année, vos paroisses vous inviteront à vivre certains événements... Gardez l'œil ouvert!

Si vous n'avez pas pu assister aux séances d'information, contactez-moi par téléphone ou par courriel, je vous expliquerai volontiers les programmes de chaque année scolaire et de la jeunesse. Il est toujours possible de s'inscrire au catéchisme en cours de route! Je me réjouis de vous rencontrer. ► **Aude Collaud**

079 959 48 94 ou aude.collaud@eerv.ch

VIE COMMUNAUTAIRE ET CULTUELLE

En avant, chantons l'Avent!

Ouvrez la voie, préparez vos voix!

La retraite de cette année organisée par l'Association pour la mise en valeur des orgues Ahrend et la Fraternité œcuménique de l'abbatiale de Payerne a pour objectif de nous mettre en route tous ensemble.

Samedi 2 décembre, dès 15h, à l'église paroissiale de Payerne (temple): lectio divina. **A 16h**, chantée, **17h**, goûter, **18h15**, concert d'orgue.

Des quatre coins ou plutôt des deux extrémités de la région, venez nous rejoindre pour tout ou partie de cette journée.



Aumônerie de jeunesse: des programmes adaptés aux différentes tranches d'âge. © Flickr-CC-guah

ORON

PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Fruits TerrEspoir

Suite à diverses informations qui ont circulé, nous vous informons que les délicieux fruits TerrEspoir continuent d'être livrés comme auparavant le 1er mercredi de chaque mois. Prochain rendez-vous **mercredi 1^{er} novembre de 13h30 à 14h45**, à Oron, salle paroissiale. Pour soutenir les paysans du Cameroun, rendez-vous sur le site www.terrespoir.ch

Culte avec les groupes de la paroisse (rappel)

Dimanche 29 octobre, à 10h, à Maraçon. Avec la conteuse Isabelle Reust Bovard.

Culte de la Réformation

Dimanche 5 novembre, à 10h, au temple d'Avenches. Culte régional de la Réformation. Les sept paroisses formant les trois

pôles de la Broye se réuniront pour célébrer ensemble. Le culte sera suivi d'un temps convivial.

Assemblée paroissiale d'automne

Dimanche 19 novembre, à l'issue du culte, à Oron. Ordre du jour statutaire. Acceptation du budget 2024.

La Marelle

Mercredi 29 novembre, à 20h, Carrouge. Nouveau spectacle de la Compagnie sur l'identité « Je suis qui je suis et inversement ».

RENDEZ-VOUS

Conseil paroissial

Mercredi 1^{er} novembre, à Oron.

Fil d'argent

Judi 9 novembre, à 14h, à Oron, salle sous l'église catholique. Film « Coups de chaud en 2021 » avec le couple Bardet.

Palme d'or

Mercredi 15 novembre, à 13h45, grande salle d'Ecoteaux. « Tour de Suisse par ses frontières » avec Rupert Roschnik.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, Mme Elodie Santos Ferraz ; M. Jean-Claude Chevalley ; Mme Monique Mayor. Nos pensées et prières accompagnent leurs proches.

DANS LE RÉTRO

Culte d'ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme

Le culte d'ouverture du Culte de l'enfance

et du catéchisme fin septembre a réuni les enfants, les jeunes, leurs familles ainsi que les moniteurs et monitrices. Grande reconnaissance pour l'engagement de chacune et chacun. Ce culte a aussi été l'occasion de commémorer les baptêmes, les confirmations et les mariages ayant eu lieu dans notre paroisse entre le 1^{er} janvier 2022 et le 30 juin 2023.

À MÉDITER

Tu es venu goûter

à la condition humaine
ses amours et ses haines
marcher sur nos sentiers
de sable et de gravier
éprouver la soif et la faim
d'amitié et de pain
ressentir la chaleur du jour
et la froideur des nuits
sur la peau nue
et au cœur du cœur
la meurtrissure
d'un amour trahi
sentir sur la joue tendue
le revers d'une main
le baiser perfide
et la griffure du vent
espérer qu'un jour
demain, après-demain
de l'intime blessure
aux lèvres livides
de l'indicible douleur
du ciel soudain vide
suintera la douceur
de l'amour ressuscité

▀ Bernard Bolay, « Echos des saisons de la vie », éd. Ouverture, Mont-sur-Lausanne, 2022, p. 123.

Qui dit novembre, dit fête paroissiale !

ORON - PALÉZIEUX **Dimanche 12 novembre, à 10h**, au temple de Palézieux. Venons nombreux pour vivre le culte œcuménique puis prolonger la fête à la salle polyvalente de Palézieux. **Dès 11h30**, apéritif offert. **A 12h30**, repas. Au menu : salade verte et terrine, papet vaudois et saucisse aux choux, glace. Le repas, offert aux moins de 7 ans, coûte 10 fr. de 7 à 15 ans et 30 fr. pour les adultes. Pour faciliter l'organisation, nous vous prions de vous inscrire pour le repas jusqu'au samedi 4 novembre auprès de Fritz Tschannen, fritz.tschannen@bluewin.ch ou au 079 324 06 95.

Les lots de tombola sont reçus avec reconnaissance par les conseillers **jusqu'au vendredi 3 novembre** ou **mercredi 1^{er}, jeudi 2 et vendredi 3 novembre, de 16h à 19h**, au foyer de Palézieux. Les pâtisseries peuvent être amenées à la salle polyvalente le jour même **dès 9h**, un grand merci !



Que de reconnaissance ! © Yanick Häberli

JORAT

ACTUALITÉS

Horaire d'hiver pour la méditation du mardi

D'octobre à mars y compris, la méditation du mardi a lieu à 8h30.

Calendrier de l'Avent solidaire

Préparez-vous déjà à cette belle expérience du calendrier de l'Avent solidaire : chaque jour de l'Avent, déposer un produit de première nécessité dans un carton, puis l'amener à Noël à l'église de Mézières, pour qu'il soit remis à des familles de la région dans le besoin. Une belle façon de partager un peu de la lumière de Noël !

RENDEZ-VOUS

Culte de la Réformation

Dimanche 5 novembre, à 10h, à Avenches. Un culte régional pour fêter et commémorer ensemble un tournant, un élan de la vie de l'Eglise.

Musique en liberté

Mercredi 8 novembre, à 20h15, à la chapelle de Ropraz. Un temps pour chanter ensemble, avec Marialis et Gérard Piller.

Assemblée paroissiale

Jeu 16 novembre, à 20h, à la grande

salle de Vucherens. Une soirée pour faire le point sur les activités et les projets de notre paroisse, poser des questions, parler (un peu finances). Présentation et témoignages du groupe « Méditation pour tous ».

Méditation pour tous

Lundi 20 novembre, à 18h30, à l'église de Mézières.

Concert de l'orchestre de chambre de la Broye

Samedi 2 décembre, à 17h, à l'église de Mézières. Avec en soliste Elia Marco Fischer au violon et à la mandoline.

Feu de l'Avent

Dimanche 3 décembre, à 18h, à Ropraz. Une tradition chaleureuse pour se préparer à Noël, les pieds et la tête au froid, le cœur au chaud !

DANS NOS FAMILLES

Mariages

Ont reçu la bénédiction de Dieu pour leur engagement de mariage : le 30 septembre à Montpreveyres, Christine et Charles Joye Currat, puis le 14 octobre à Mézières Céline et Vincent Jaunin Bottin. Nos vœux et prières les accompagnent.

Baptême

C'est avec joie que nous avons été témoins du baptême de William Barbey, de Mézières. L'alliance que Dieu fait avec William nous rappelle son amour pour chacun-e de nous.

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu : Mme Lucette Anex, de Vucherens ; M. Jean Gaumann, de Mézières ; M. Daniel Mamin, de Mézières ; Mme Mireille Gaumann, de Mézières. Aux familles dans la peine vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.

DANS LE RÉTRO

Fête paroissiale

La paroisse du Jorat aime faire la fête ! Les 30 septembre et 1^{er} octobre derniers, le marché de la Cure, le culte et le repas à la grande salle de Mézières ont attiré la foule des grands jours. Merci à chacune de sa participation, de son engagement, de sa générosité, sous la bénédiction du Père qui se réjouit de nous voir heureux. A l'année prochaine, donc !



Feu de l'Avent à Ropraz. © pxhere.com

Théâtre La Marelle

JORAT Mercredi 29 novembre, à la grande salle de Carrouge. La Marelle présente son spectacle « Je suis qui je suis, et inversement ». Se chercher soi-même ne revient-il pas à chercher le sucre dans le lait chaud ? Plus on se cherche, moins on se trouve... C'est sans doute à force de se chercher qu'Alphonsine a perdu son identité. Vers quelle administration se tourner pour trouver des réponses sur son existence ? Ses parents, ses amis seront-ils des sources inspirantes ? Ou bien, tels les amis de Job, des empêcheurs de tourner en rond ?

Ouverture des portes à 19h45 et début du spectacle à 20h15. Entrée libre, chapeau à la sortie.



Une fête de paroisse réussie grâce à vous ! © B. Quartier

MOUDON

SYENS

ACTUALITÉS

Culte régional de la Réformation

Dimanche 5 novembre, à 10h, à l'église d'Avenches. Toute la Broye a rendez-vous pour renouer avec les racines de la Réforme.

Culte du souvenir

Dimanche 12 novembre, à 10h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Comme chaque année, nous aurons l'occasion de rendre hommage à nos chers disparus en rappelant leurs noms et en priant pour leurs familles.

Assemblée paroissiale

Judi 16 novembre, à 19h, à la salle du Poyet, à Moudon.

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

Mercredi 15 novembre, de 14h à 16h30, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon. Dia-po-poésie avec Linde Loup. Contacts : Mireille et Charly Huber, 021 905 29 47.

Groupe de prière œcuménique

Les mercredis 1^{er} et 15 novembre, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Contact : Hanni Horisberger, 021 905 20 66.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Culte de l'enfance (CE)

Les vendredis 10 novembre et 1^{er} décembre, de 15h30 à 17h, au collège d'Hermenches.

Les vendredis 17 novembre et 8 décembre, de 15h30 à 17h, à la maison de commune de Chavannes.

Groupe de Moudon : les parents concernés ont reçu les informations nécessaires.

KT 9 et 10

Dimanche 3 décembre, feu de l'Avent. Les catéchumènes de 9^e et 10^e années sont cordialement invités à y participer avec leur famille (voir encadré).

KT 11

Dimanche 19 novembre, de 16h à 20h, à Moudon, salle du Poyet (au rdc). Première rencontre des futurs confirmands qui ont choisi le parcours intitulé « Va, Vis et Devis... ».

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père : M. Paul Gilliéron le 12 septembre à l'église Saint-Etienne à Moudon et Mme Liliane Braillard le 19 septembre au Centre funéraire de Montoie à Lausanne.

Baptême

A été baptisé au nom du nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit : Aedan Dutoit, fils d'Alizée Marcalbert et de Gilles Dutoit à Cheiry, le 10 septembre à l'église Saint-Etienne à Moudon.

À MÉDITER

Où le vent te mène

Perdre son temps à vouloir en gagner, et la vie s'accélère à en pleurer.

Où donc s'est enfuie l'Eternité ? Le vent souffle et se déchaîne...

Où va cette course effrénée qui entraîne ? Où porte ce flot déchaîné qui emmène ?

Que reste-t-il de ces instants de peine ? Ballotté par le vent qui te promène...

Choisir de vivre ou de mourir, de s'arrêter ou de s'enfuir, de regarder et de grandir. Ecoute le vent qui sème...

Un courant d'air chaud et léger, un souffle qui peut te porter, une promesse à écouter. Dieu te dit qu'il t'aime.

Il n'y a que toi qui puisses arrêter le temps qui cherche à s'emballer. Aujourd'hui, tout peut commencer. Va où le vent te mène.

▲ Anne Faisandier

Esaïe 30.15

« Car ainsi a parlé le Seigneur, l'Eternel : c'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force. »

DANS LE RÉTRO

Culte enfance et familles

Dimanche 24 septembre, notre paroisse s'est associée à la paroisse de Curtilles –Lucens pour l'organisation d'une journée destinée aux enfants : une belle journée, bien fréquentée et une météo radieuse. Un grand merci à toutes les organisatrices et aux familles Besnard et Badoux pour leur accueil très chaleureux.



Les catéchumènes de 9e et 10e invités à participer au feu de l'Avent. © Valérie Schindelholz

Feu de l'Avent

MOUDON - SYENS **Dimanche 3 décembre**, rendez-vous au Battoir d'Hermenches à **17h30**. Chaque famille prend avec elle une bûche de bois pour alimenter le feu. Marche aux flambeaux jusqu'à la place derrière le collège. Le feu sera allumé à 18h. Sur place, quelques prières et chants, puis tout le monde se retrouve au collège pour boire un thé chaud et grignoter quelques douceurs. Le charme du feu de l'Avent, c'est qu'il a lieu par tous les temps : habillez-vous chaudement !

CURTILLES

LUCENS

RENDEZ-VOUS

A votre disposition

Vos ministres sont disponibles pour vous et viennent également volontiers vous rendre visite chez vous, n'hésitez pas à les contacter : Joëlle Pasche, diacre, 021 331 56 67, ou Geneviève Butticaz, 079 466 11 57.

Groupe de prière

Chaque lundi, à 9h15, au Centre œcuménique de Lucens. Rejoignez-nous pour un moment de prière et de méditation.

Groupe biblique

Mardi 31 octobre, à 20h, chez la famille Pittet, à Lucens. Le groupe biblique vous convie à une rencontre enrichissante. Informations auprès des ministres.

Culte de la Réformation

Dimanche 5 novembre, à 10h, à Avenches. Célébrons ensemble la Réformation.

Culte du souvenir

Dimanche 12 novembre, à 10h, à Curtilles. Ce culte sera un moment spécial pour nous souvenir de nos proches disparus, mais aussi pour célébrer les baptêmes, mariages et confirmations qui ont marqué notre communauté.

Assemblée paroissiale d'automne

Jeudi 23 novembre, à 19h30, au Centre



Culte des familles à Curtilles. © Paroisse de Curtilles – Lucens

œcuménique de Lucens. L'Assemblée paroissiale est une occasion importante pour tous les paroissiens de se réunir et de discuter des projets et des orientations futures de notre communauté. Nous vous encourageons à venir nombreux pour faire entendre votre voix et participer activement à la vie de notre paroisse.

Premier dimanche de l'Avent

Dimanche 3 décembre, à 18h, à Lovatens. Rendez-vous pour illuminer la soirée avec les feux de l'Avent, suivis d'une raclette conviviale.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Eveil à la foi

Samedi 4 novembre, de 10h à 11h, à l'église Saint-Etienne, à Moudon. Première rencontre de l'Eveil à la foi de Moudon et Lucens.

Culte de l'enfance

Pour plus d'informations, contactez Joëlle Pasche, 021 331 56 67 et/ou Monja Maillard, 078 645 66 74.

KT 7-8-9-10

Responsable : Monja Maillard, monitrice, 078 645 66 74.

KT 11

Le KT 11 se déroule au niveau régional. Pour d'autres renseignements, vous

pouvez contacter Aude Collaud, pasteur, 079 959 48 94.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père : M. Jean-Jacques Senn, le 25 septembre à Brenles, et M. Jacques-André Rey, le 2 octobre à Curtilles. Nos pensées et prières accompagnent leurs familles en ces moments difficiles.

DANS LE RÉTRO

Journée des familles

La journée du 24 septembre a été un véritable succès. Le culte des familles au temple de Curtilles a rassemblé petits et grands pour une célébration haute en couleur. Un grand merci à tous les participants pour la joie qu'ils ont apportée à cette journée spéciale. Nous tenons à remercier plus particulièrement les familles Bessard et Badoux pour leur accueil chaleureux qui a parfaitement complété cette belle fête.

Vente paroissiale

CURTILLES - LUCENS Samedi 11 novembre, dès 10h, à la grande salle de Lucens, rendez-vous pour notre vente paroissiale annuelle, un moment incontournable de convivialité et de rencontres. Vous y retrouverez vos stands préférés : brocante, bourse aux livres, marché de légumes et pâtisseries. Pour le repas de midi, nous vous proposons notre traditionnelle friture. Venez nombreux !

GRANGES & ENVIRONS

ACTUALITÉS

Culte avec et pour les Eglises persécutées

Dimanche 19 novembre, à 10h, à Villarzel. Invité Philippe Fonjallaz, directeur de Portes ouvertes en Suisse. Merci à ce groupe qui prie avec persévérance!

Culte du souvenir

A côté des deuils, nous nous réjouissons des baptêmes, nombreux cette année encore, et de quelques mariages. Rendez-vous pour tous, que vous soyez concernés par les actes ecclésiastiques ou non, **dimanche 26 novembre, à 10h**, au temple de Granges. « Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent; pleurez avec ceux qui pleurent » Romains 12, 15.

RENDEZ-VOUS

Rencontre avec la Bible

Mardi 7 novembre, à 20h, à la salle paroissiale de Granges. Thème: « Ils sont fous ces Romains! ». Les centurions du Nouveau Testament et l'occupation romaine en Palestine. Pour tous! Pas de prérequis. Venez nombreux!

Repas du bonheur

Vendredi 10 novembre, dès 11h30, à Trey. Inscription auprès de Denise Utz au 079 376 41 81. **Vendredi 24 novembre, dès 11h30**, à Sassel. Inscription auprès d'Isabelle Cosendai au 026 668 31 86.

Groupe de prière pour les églises persécutées

Mercredi 15 novembre, à 19h45, chez Ma-

rienne Corthésy, à Granges. Se renseigner auprès des ministres pour l'adresse.

Assemblée paroissiale

Mercredi 29 novembre, à 20h, au temple de Granges. Cette année, Morgane Fasel, animatrice jeunesse et familles, sera notre invitée. Merci de venir soutenir ceux et celles qui s'engagent pour la bonne marche de la paroisse.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Eveil à la foi

Samedi 18 novembre, à 10h, au temple de Granges.

Culte de l'enfance

Vendredi 10 novembre, à 15h30, à la salle paroissiale de Granges.

Catéchisme 7 et 8

Vendredi 17 novembre, à 16h30, à la salle paroissiale de Granges.

KT 9 en actions

Dimanche 12 novembre, de 11h à 15h environ, à la grande salle de Combremont-le-Grand. Participation à la vente paroissiale, les détails parviendront aux parents directement.

DANS NOS FAMILLES

Bénédictio

Zackary Adjadj, fils de Zoé et d'Eduardo, a été béni et présenté à la communauté au cours du culte de rentrée à Dompierre le 3 septembre.

Baptêmes

Elea Pfister, Aaron et Eden Charbon le 10 septembre à Combremont-le-Grand.

Mathias Fragnière le samedi 16 septembre à Granges. Amélie et Emile Baudois le 17 septembre à Granges.

Bénédictio de mariage

Carine et Marc Fragnière le 16 septembre à Granges. Mon bien-aimé est à moi, et moi je suis à lui. Il m'a dit: « Que mon nom soit gravé dans ton cœur, qu'il soit marqué sur ton bras » Cantique des cantiques 2, 14.

Services d'adieu

Nous avons remis à Dieu avec l'espérance de la résurrection:

M. Michel Thévoz le 21 septembre à Granges.

M. André Avanzino le 27 septembre à Granges.

PRIÈRE

Automne

Seigneur,
Voici nos jours
qui raccourcissent
et nos nuits qui s'allongent.
Sur les uns et les autres,
mets la force de ta Lumière
et la simplicité de ta Paix.
Que cet automne,
loin de nous fixer
sur l'hiver qui s'en vient,
ouvre notre cœur
à la chaleur sans prix
de ton Amour
qui porte du fruit,
aujourd'hui, demain
et pour la joie
des siècles et des siècles.

► Pierre Griolet



Les jeunes du KT 7 recevant la bible au culte de rentrée. © Anne Marie Droz

Vente paroissiale

GRANGES ET ENVIRONS

Dimanche 12 novembre, dès 11h30, à la grande salle de Combremont-le-Grand. Après le culte de 10h, au temple, vous êtes attendus à l'apéritif puis au repas (sans inscription) préparé par la boulangerie Bigler. Nous sommes très heureux de pouvoir vivre de bons moments ensemble autour des tables! Déjà un tout grand MERCI à l'équipe qui s'est mise en route.

PAYERNE

CORCELLES

RESSUDENS

RENDEZ-VOUS

Culte du souvenir

Dimanche 29 octobre, à 10h, à Payerne. Venez entourer les familles passées par le deuil et nous souvenir de leurs proches.

Café, croissant, Bible

Mardi 7 novembre, de 9h30 à 11h, à la salle paroissiale de Payerne. Moments de partage autour de l'Évangile.

Vente paroissiale

Samedi 18 novembre, à Missy. Cinq ans se sont écoulés depuis la dernière vente à Missy. Eh oui, le COVID est passé par là ! La traditionnelle vente est organisée dans la grande salle du collège. Repas midi et soir, et, comme d'habitude, quelques bonnes surprises à acheter ou à gagner. Que tous ceux qui aiment cette ambiance particulière viennent vivre des moments d'échanges chaleureux. Des affiches et des flyers donneront plus de détails.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Rencontre groupe KT 9-10

Samedi 11 novembre, de 12h à 14h, à la salle paroissiale de Payerne. Avec repas hot dog et thème biblique.

Culte des jeunes

Samedi 11 novembre, à 18h15, à l'église paroissiale de Payerne. Ce culte concerne plus particulièrement les jeunes qui sont dans le parcours de confirmation commun aux trois paroisses voisines de Payerne – Corcelles – Ressudens, Granges et environs et Vully – Avenches. Il est préparé avec les jeunes qui les accompagnent, l'animatrice de jeunesse et le pasteur.

Culte en famille

Dimanche 12 novembre, à 10h, à Corcelles. Accueil à 9h45. Nos cultes en famille attendent toutes les générations. Il y a un espace pour les tout-petits et une animation pour les enfants et les préadolescents des groupes de KT 7-8.

Nouveau : atelier bricolage pour les 6 à 9 ans

Mercredi 22 novembre, de 14h à 17h, à la salle paroissiale de Payerne. Bienvenue aux enfants et aux parents qui le souhaitent pour un temps de bricolage, un goûter et un partage sur une histoire de la Bible. Cet atelier mensuel est dirigé par Morgane Fasel, notre animatrice paroissiale pour l'enfance et les familles. Contact : 079 325 23 43 ou morgane.fasel@ceerv.ch.

POUR LES AÎNÉS

Les aînés de Corcelles

Mardi 7 novembre, à 14h30, à l'Auberge. « Toubib or not Toubib » par les docteurs Eric RoCHAT et Jacques Perrin.

Les aînés de Ressudens

Vendredi 24 novembre, à 14h, à la salle paroissiale de Grandcour. Animation musicale par René Hoffmann.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur union à Vers-chez-Perrin : Marjolaine et Axel Jan du Chêne.

Services funèbres

Ont été remis au Père à Payerne : M. Jean Roethlisberger, 95 ans, Mme Alice Zbinden-Bucher, 90 ans ; à Chevroux : M. Jean-Pierre Baechtold, 74 ans.

À MÉDITER

« Courroie de transmission »

« Ce que nous avons entendu, ce que nous savons, ce que nos parents nous ont raconté, nous ne le cacherons pas aux enfants de nos enfants. Nous redirons à la génération suivante les louanges du Seigneur, sa puissance et les merveilles qu'il a faites. » Psaume 78 : 3-4

Sans le témoignage des générations précédentes, comment serions-nous devenus croyants ? En tant que paroisse, il est très important de réaliser notre rôle de « courroie de transmission » auprès des jeunes générations. Aujourd'hui, nous avons accès très facilement à toute l'information que nous souhaitons avoir. En même temps, il est impressionnant de voir combien de personnes ignorent presque tout de la Bonne Nouvelle, surtout parmi la génération des 20-35 ans. Nous avons reçu le mandat, en tant que paroisse, de transmettre la Parole, celle que nous avons reçue, à travers les efforts, la prière et la persévérance de nos parents et grands-parents. Bien sûr, chaque génération a des défauts de transmission, mais justement une paroisse, en tant que dépositaire de la Parole qui est dans la Bible, est là pour suppléer et assurer ce témoignage auprès du plus grand nombre. Veillons à encourager nos moniteurs et monitrices, catéchètes et animatrices et accompagnants, auprès des jeunes et des enfants. Leur travail et leur temps donnés sont plus précieux que l'or. Car « l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de la parole qui vient de Dieu. »

► **François RoCHAT**



« A l'église paroissiale de Payerne, culte du souvenir dimanche 29 octobre, à 10h. » © Danièle Küng

VULLY

AVENCHES

ACTUALITÉS

Le culte de la Réformation, c'est bientôt!

Dimanche 5 novembre, à 10h, à Avenches, aura lieu le culte de la Réformation. Cette année, c'est la paroisse de Vully – Avenches qui accueille ce culte régional. Nous vous proposons une variation du « semper reformanda » comme « toujours appelés à nous laisser déplacer », avec le prophète Jonas et l'apôtre Paul. A la musique, nous aurons le plaisir d'accueillir Tsvetana Petruschina, chanteuse ukrainienne, et Peter Wettach, accompagnateur et multi-instrumentiste. Temps convivial à la sortie. Une belle occasion pour tisser et approfondir des liens.

Culte du souvenir

Dimanche 26 novembre, à 10h, à Avenches. Culte à deux voix, présidé par Ira Jailliet et Estelle Pastoris. Nous nous tournerons vers Dieu « qui se souvient » et nous nous souviendrons, nous aussi, de toutes les personnes baptisées, ayant confirmé, mariées ou décédées au cours de l'année.

Assemblée paroissiale

Judi 30 novembre, à 19h30, à la Grange Gaberell d'Avenches. Notre Assemblée nous donnera non seulement un aperçu

du budget, mais aussi des activités et des élans spirituels de notre paroisse. Votre implication compte!

Feu de l'Avent

Dimanche 3 décembre, à 18h, rendez-vous sur le parking en dessous de l'église de Cotterd pour allumer notre feu de l'Avent. Boissons chaudes et chansons seront de la partie! Cette année, le feu sera précédé par un temps de contes à **16h30**, à l'église de Cotterd. Les conteuses du Vully nous emmèneront dans l'auberge de Bethléem. Dans l'auberge d'un autre temps et dans l'auberge de notre cœur aussi. Un moment tout simple à vivre en famille!

RENDEZ-VOUS

Evangile à la maison

Judi 16 novembre, à 16h, chez Véronique Krachian. Informations et contact: Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@eerv.ch.

Prière de Taizé

Judi 30 novembre, à 19h30, au temple d'Avenches.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Eveil à la foi

L'Eveil à la foi, c'est reparti! Une rencontre est prévue **mercredi 22 novembre, de 16h à 17h30**, à l'église réfor-

mée d'Avenches. Informations et contact: Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@eerv.ch.

Enfance

Nos deux clubs d'enfants ont repris leurs activités, l'un à Oleyres et l'autre à Cotterd! Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à prendre contact avec Elise Amiet, 079 505 48 31, pour Cotterd, et Carole Zwahlen, 079 764 85 37, pour Oleyres.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu Mme Janine Tschanz, le 20 septembre à Cotterd, Mme Margrit Flühmann, le 27 septembre à Donatyre et Mme Andrée Miauton-Raymond, le 2 octobre à Oleyres. A leurs familles vont nos pensées et nos prières fraternelles.

À MÉDITER

Des couleurs pour le temps de novembre

« Puissions-nous aussi être un peu artiste pour gratter le gris et en extraire un gisement de couleurs. » Erri de Luca.

Et encore: « Il ne s'agit pas d'expliquer le mystère de l'être humain, mais de trouver le courage d'exister en tant que mystère. » Søren Kierkegaard.

Cités par Francine Carrillo dans « D'un pas à l'autre ».

Festival de pâtes

VULLY - AVENCHES Dimanche

12 novembre, dès 11h30, nous vous donnons rendez-vous à la salle du théâtre d'Avenches pour le traditionnel repas de soutien. Cette année, le repas prendra la forme d'un festival de pâtes, accompagné de jambon, salades, glaces et desserts. Un petit air d'Italie! Partage et convivialité seront de la partie. Au programme: la Lyre viendra nous enchanter à l'apéritif et le groupe country d'Avenches nous fera danser au dessert. La fête sera précédée par le culte, à 10h, à Faoug. Venez vivre la fête avec nous!



Culte des familles à Avenches: les enfants mettent la main à la pâte! © Ira Jailliet

VOTRE RÉGION

KIRCHGEMEINDE

BROYETAL

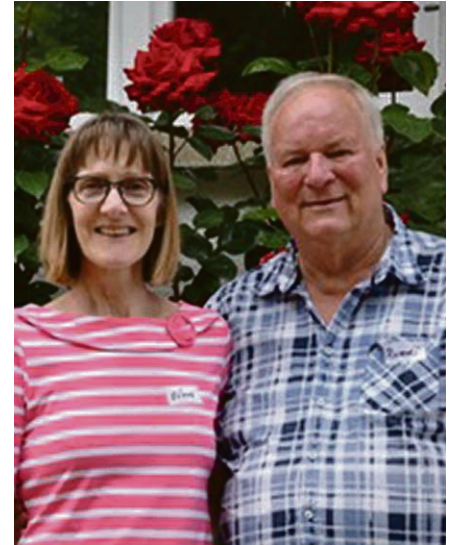
AKTUELL

Pensioniert – aber fit

Seit Pfr. Patric Reusser seinen Dienst in der deutschsprachigen Kirchgemeinde Broyetal beendet hat, arbeite ich zusammen mit Kollege Pfr. Alexander Roth zu je 20% im Pfarramt bis wieder eine mehrprozentige Pfarrperson gefunden wird. Vor 45 Jahren wurde ich zum Pfarrer ordiniert und bin mittlerweile im aktiven Ruhestand. Nach einem bewegten Leben als Gemeindepfarrer, KUW-Leiter, Geschäftsleiter und Inhaber einer christli-

chen Buchhandlung, arbeite ich jetzt im IKPB (Interkessionelles Pfarr- und Coachingbüro) als Pfarrer in verschiedenen Evang.-ref. Kirchgemeinden bei Amtswochenstellvertretungen. Für seelsorgerliche Gespräche bei Ihnen Zuhause oder im neu eingerichteten Pfarrbüro im Zentrum Moudon erreichen Sie mich auf der Telefonnummer 078 737 70 04 oder mit Nachrichten per SMS, WhatsApp, Telegram oder Signal. Meine Frau und ich haben zwei erwachsene Kinder und zwei Grosskinder. Mein Konfirmandenspruch 1. Kor. 3,11 „Einen andern Grund kann niemand legen, ausser dem, der gelegt ist, welcher ist Jesus Christus“ ist unser Bekenntnis bis auf den heutigen Tag. ▶

Herzlich grüsst: Ihr Pfr. Rudolf Hasler



Pfr Rudolf und Eliane Hasler. © Rudolf Hasler

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX MINISTRE PAROISSIALE Véronique Monnard, diacre, 021 331 56 65 ou 079 909 90 80, veronique.monnard@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRETARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch **SITE** oronpalezieux.eerv.ch **IBAN** CH36 0900 0000 1002 2630 0.

JORAT MINISTRE Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch **SITE** jorat.eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1715 5789 6.

MOUDON-SYENS MINISTRE Christophe Schindelholz, diacre, christophe.schindelholz@eerv.ch, 021 331 56 24 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Françoise Crausaz, 079 629 12 78, francoisecrausaz@bluewin.ch **SECRETARIAT** Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h. **IBAN** CH38 0900 0000 1001 4158 3 **SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE** www.eerv.ch/moudon-syens **RÉSERVATION LOCAUX DU POYET** www.fondationdupoyet.ch.

CURTILLES-LUCENS MINISTRES Joëlle Pasche, diacre, joelle.pasche@eerv.ch, 021 331 56 67, Geneviève Buttica, pasteure, 079 466 11 57, genevieve.buttica@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74 monja.maillard@gmail.com **SITE** curtillslucens.eerv.ch **IBAN** CH91 0900 0000 1002 1755 0.

GRANGES ET ENVIRONS MINISTRES Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch **PERMANENCE** 077 537 37 77 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com **SITE** grangesetenvirons.eerv.ch **IBAN** CH04 8080 8003 5270 1771 1

PAYERNE-CORCELLES-RESSUDENS MINISTRE François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch **ANIMATRICE DE PAROISSE** Morgane Fasel, 079 325 23 43, morgane.fasel@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcpad@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITES**

www.eerv.ch/payerne-corcelles-ressudens, www.blog-paroisse-pacore.com **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973 3.

VULLY-AVENCHES MINISTRES Ira Jailliet, pasteure, 021 331 56 17, ira.jailliet@eerv.ch. Estelle Pastoris, pasteure suffragante, 021 331 56 70, estelle.pastoris@eerv.ch **SECRETARIAT** Jeudi 9h-11h30 Sylvie Nguyen 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** vullyavenches.eerv.ch **IBAN** CH13 0900 0000 1701 1579 6 - EERV, Paroisse réformée Vully-Avenches, rue du Jura 2, 1580 Avenches. **LOCATION DE SALLES** possibilité de louer des salles à la Grange Gaberell, rue du Jura 2, 1580 Avenches, entre 10 et 50 personnes. Informations: Secrétariat paroissial, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch

KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER Alexander Roth, 021 331 57 22, alexander.roth@eerv.ch. Ruedi Hasler, 078 737 70 04, rudhas@me.com. **PRÉSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78 oder 079 856 00 04, e.hofer.bach@gmail.com. **JUGENDARBEIT BROYETAL, JG BROYETAL** Damaris Hofer, 078 830 09 27, jg.broyetal@gmail.com. **SITE** kirchgemeinde-broyetal.ch **IBAN** CH21 0900 0000 1760 8483 8 – Kirchgemeinde Broyetal, 1510 Moudon.

CONSEIL RÉGIONAL **SITE** labroye.eerv.ch **PRESIDENT DU CONSEIL** Bernard Monstein, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch **COORDINATRICE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Marylène Chappuis, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowlive.com. Jaël Millasson, animatrice d'Église, 078 665 91 15, jael.millasson@eerv.ch **CENTRE D'ACCUEIL POLYVALENT** Rue du Temple 4, 1510 Moudon **CONTACT** 077 510 20 79 ou 078 665 91 15 **OUVERTURE** du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30. **COURRIER** Ch. du Château-Sec 11, 1510 Moudon **LIEU D'ÉCOUTE LA ROSÉE**, Payerne, 079 454 84 38 **SITE** www.eerv.ch/la-rosee

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Eveil à la foi Granges et env. Aude Collaud, pasteure, catéchisme et jeunesse, aude.collaud@eerv.ch. Bernard Monstein, jeunesse et formation d'adultes, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, Eveil à la foi Haute-Broye et Enfance régional, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Morgane Fasel, animatrice d'Église, CAP jeunesse, 079 325 23 43, morgane.fasel@eerv.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 078 789 96 66, fr.grand@bluewin.ch, Jean-Patrice Cornaz, pasteur, jean-patrice@cornaz.org, 079 696 62 26. ▶

LA RÉGION Abbatale de Payerne: **chaque jeudi, 8h30**, office du matin. **18h15**, office du soir, alternativement cène et eucharistie. **Chaque 3^e samedi du mois, 18h15**, prière œcuménique « Taizé ». Montpreveyres: **mercredi 1^{er} novembre, 18h30**, office du gîte El Jire.

ORON – PALÉZIEUX Chaque **lundi, 9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. **Chaque mardi, 9h30**, foyer de Palézieux, prière. **18h30**, Oron-la-Ville, groupe de prière « soutien paroissial », sauf le dernier mardi du mois. **Un mercredi sur deux, 14h**, Essertes, groupe de prière. **Dimanche 29 octobre, 10h**, Maracon, culte avec les différents groupes de la paroisse. **Dimanche 5 novembre, 10h**, Avenches, culte régional de la Réformation. **Dimanche 12 novembre, 10h**, Palézieux, culte et fête paroissiale. **Dimanche 19 novembre, 10h**, Oron, culte suivi de l'Assemblée paroissiale. **Dimanche 26 novembre, 10h**, Châtillens. **Dimanche 3 décembre, Avent I, 10h**, Mézières, culte pôle 3/3.

JORAT Chaque **mardi, 8h30**, Mézières, méditation. **Dimanche 29 octobre, 10h**, Servion, cène. **Mercredi 1^{er} novembre, 18h30**, Montpreveyres, office des pèlerins. **Dimanche 5 novembre, 10h**, Avenches, culte régional de la Réformation. **Mercredi 8 novembre, 20h**, Ropraz, musique en liberté. **Dimanche 12 novembre, 10h**, Vulliens, cène. **Dimanche 19 novembre, 10h**, Montpreveyres. **Dimanche 26 novembre, 10h**, Corcelles-le-Jorat, cène. **Mercredi 29 novembre, 18h30**, Corcelles-le-Jorat, méditation en silence. **Dimanche 3 décembre, Avent I, 10h**, Mézières, cène, culte du pôle Haute-Broye. **A 18h**, Ropraz, feu de l'Avent.

MOUDON – SYENS **Dimanche 29 octobre, 10h**, Moudon, culte avec cène. **Dimanche 5 novembre, 10h**, Avenches, culte de la Réformation régional. **Dimanche 12 novembre, 10h**, Moudon Saint-Etienne, culte du souvenir. **Dimanche 19 novembre, 10h**, Hermenches, culte avec cène. **Dimanche 26 novembre, 10h**, Curtilles. **Dimanche 3 décembre, Avent I, 10h**, Syens. **18h**, feu de l'Avent au collège d'Herminches (rendez-vous au Battoir à 17h30).

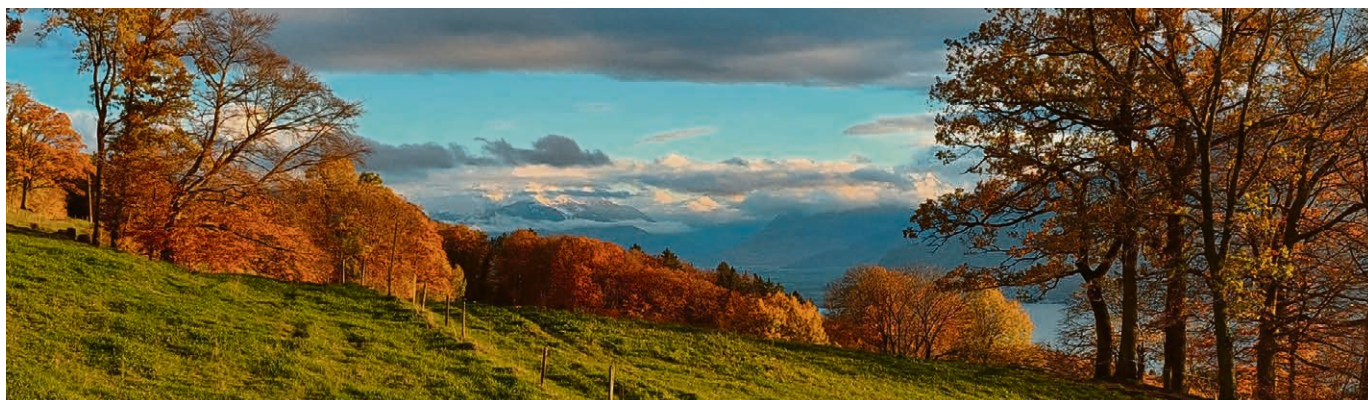
CURTILLES – LUCENS **Dimanche 5 novembre, 10h**, Avenches, culte régional de la Réformation. **Dimanche 12 novembre, 10h**, Curtilles, culte du souvenir, cène. **Dimanche 19 novembre, 10h**, Brenles, Dimanche des réfugiés. **Dimanche 26 novembre, 10h**, Curtilles, avec Moudon – Syens. **Dimanche 3 décembre, Avent I, 10h**, Forel, culte avec cène.

GRANGES ET ENVIRONS **Dimanche 29 octobre, 10h**, Dompierre, culte Terre Nouvelle, passage à l'heure d'hiver. **Dimanche 5 novembre, 10h**, Avenches, culte régional de la Réformation, cène. **Dimanche 12 novembre, 10h**, Combremont-le-Grand, culte suivi de la vente paroissiale. **Dimanche 19 novembre, 10h**, Villarzel, dimanche des Eglises persécutées. **Dimanche 26 novembre, 10h**, Granges, culte du souvenir. **Dimanche 3 octobre, Avent I, 10h**, Dompierre, cène, Terre Nouvelle.

PAYERNE – CORCELLES – RESSUDENS **Dimanche 29 octobre, 10h**, Payerne, culte du souvenir. **Dimanche 5 novembre, Réformation, 10h**, Avenches, culte régional, cène. **Dimanche 12 novembre, 10h**, Corcelles, culte en famille. **Samedi 18 novembre, 18h15**, Payerne, prière œcuménique. **Dimanche 19 novembre, 9h**, Chevroux. **10h30**, Payerne, cène. **Dimanche 26 novembre, 9h**, Grandcour. **10h30**, Vers-chez-Perrin. **Dimanche 3 décembre, Avent I, 10h**, Corcelles, cène.

VULLY – AVENCHES Chaque **mardi, 7h30**, église catholique d'Avenches, prière du matin. **Les jeudis à quinzaine, 19h30**, cure de Montet, groupe de partage, informations et contact: Claude Besse, 026 673 16 63. **Chaque 1^{er} vendredi du mois, de 17h30 à 20h30**, local Vully-Rencontres à Vallamand, groupe de partage biblique avec repas tirés des sacs, informations et contact: Bernard Bodet, 078 649, 99 38. **Dimanche 29 octobre, 10h**, Cotterd. **Dimanche 5 novembre, Réformation, 10h**, Avenches, culte régional. **Dimanche 12 novembre, 10h**, Faoug. **Dimanche 19 novembre, 10h**, Constantine. **Dimanche 26 novembre, 10h**, Avenches. **Dimanche 3 décembre, Avent I, 10h**, Villars-le-Grand. **16h30**, église de Cotterd, contes. **18h**, parking sous l'église de Cotterd, feu de l'Avent.

KIRCHGEMEINDE BROJETAL **Sonntag 5. November, 9h**, Donatyre, mit Abendmahl. **20h**, Mézières, mit Abendmahl. **Sonntag, 12. November, 10h**, Moudon, Gottesdienst mit Hauptversammlung. **Sonntag 19. November, 10h**, Payerne, Gottesdienst, mit gemeinsamen Zmorge ab 9h. **Samstag, 25. November, ab 10h**, Kirchen-Bazar in Moudon. **Sonntag 26. November, 10h**, Moudon, Familiengottesdienst (Sonntagschule). **Sonntag 3. Dezember, Advent I, 9h**, Donatyre, mit Abendmahl. **20h**, Mézières, mit Abendmahl. ▲



PEINTURE FRAÎCHE



D'après Henri Matisse, « La joie de vivre », 1905